

LES HOMMAGES DE TOUT UN PEUPLE

C'est en véritable souverain que Sir Wilfrid Laurier a été reçu sur le sol canadien.---La Métropole a fait royalement les choses.---Voyage triomphal de Québec à Montréal.

Des centaines de mille personnes ont acclamé le Premier Ministre du Canada quand il est descendu samedi soir sur le quai Victoria. La visite à Trois-Rivières et à Sorel a été marquée de scènes enthousiastes.

ILLUMINATION ET FEUX D'ARTIFICE SUR TOUT LE PARCOURS DU FLEUVE, DE QUEBEC A MONTREAL.---FETE DE NUIT SANS PAREILLE.---RECEPTION CIVIQUE. --- PROCESSION MONSTRE.

En mettant le pied sur le quai Victoria, à Montréal, samedi soir, Sir Wilfrid Laurier fut acclamé par 10,000 personnes; 25,000 se pressaient pour l'entendre aux abords de l'hôtel de ville; enfin, on peut évaluer à 100,000, au bas mot, les citoyens qui prirent part à cette démonstration, unique dans les annales de la métropole canadienne.

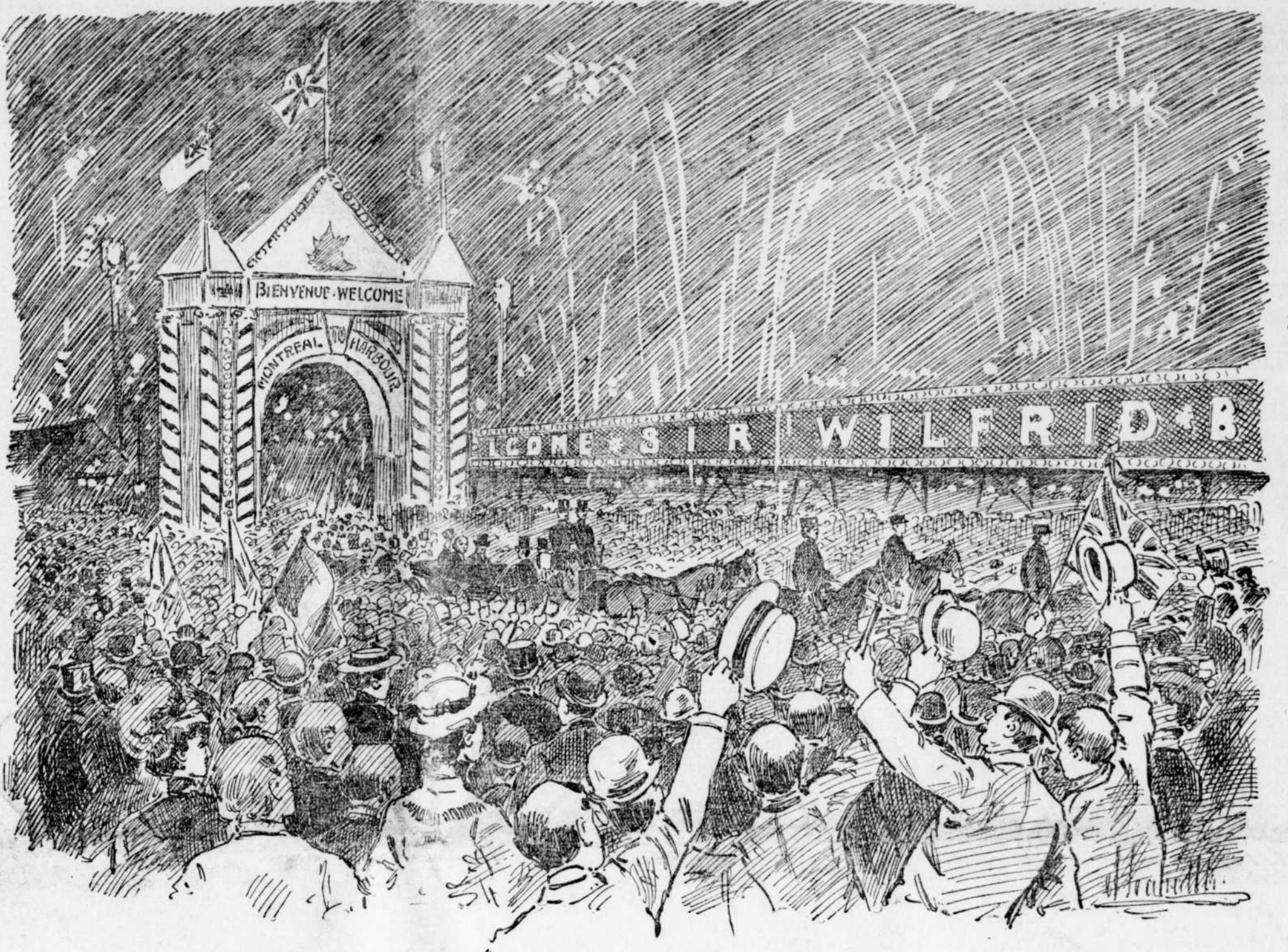
Il y avait là des gens issus de nationalités différentes, appartenant à des partis politiques ennemis; mais c'était l'âme d'un peuple qui vibrât à cette heure, toutes les cordes à l'unisson.

Aussi longtemps que dura la démonstration un même cri se fit entendre: "Hourra pour Laurier!" Et celui qui en était l'objet de s'écrier, touché en plein cœur: "Comme il est dit dans l'adresse que vous venez de me présenter, M. le maire, en deux circonstances analogues j'ai été accueilli par la ville de Montréal; mais

"Lady Grey", vapeur du gouvernement ayant reçu pour mission de conduire Sir Wilfrid de Québec à Montréal, mit le cap sur la métropole.

Cette redoutable ennemie des manifestations populaires—la pluie—après avoir noyé le temps une partie de l'après-midi, enfin se décida à faire halte. Puis la nuit tomba, une nuit d'été au ciel chargé de nuages couleur de suie. Et c'est alors que sur le fleuve et les deux rives s'offrit un magique spectacle.

Le "Lady Grey" battait la marche, suivi du "Druid" et du "Préfontaine", vapeurs du gouvernement; du "Robert McKay", de l'"Aberdeen", de l'"Alphonse Racine", de la Commission du Port, de Trois-Rivières et d'une immense flottille de yachts de plaisance; tous ces vaisseaux pavés et illuminés. De chaque côté, sur les rives, les feux de bengale roulaient et les pièces pyrotechniques



LAURIER A MONTREAL. — L'immense foule sur les quais, samedi soir, venue pour acclamer Sir Wilfrid Laurier. — Au premier plan, la passerelle de "La Presse"; au fond l'arc de triomphe.

vapeurs du port se mettent à crier; de puissants réflecteurs fouillent le fleuve; le parc Dominion et le Parc Schmier semblent deux foyers ardents. De Maisonneuve au quai Victoria, la rive est bordée d'une foule compacte, d'où partent les fusées et les vivats. Qui dira de combien d'unités se composait ce chapelet humain?

AU QUAI VICTORIA

Bien que l'arrivée du "Lady Grey" ne fut annoncée que pour 8 heures, dès 6 heures et 30 la foule commençait à se masser aux abords du quai Victoria, choisie comme débarcadère, et à occuper le mur de revêtement. Entre deux haies humaines qui se faisaient plus denses de minute en minute, un service d'ordre parfait — 25 constables du poste central commandés par le lieutenant Poulin — assurait aux personnes autorisées l'accès du quai Victoria, but de bien des convoitises.

Les quais, plutôt vides de passants à l'ordinaire, offrent à cet endroit un spectacle des plus coquets. Poë de blais entre le débarcadère de l'île Sainte-Hélène et les hangars de la ligne Thompson, s'élève



LAURIER A MONTREAL. — Son Honneur le maire Eker lisant l'adresse des citoyens à Sir Wilfrid.

l'arc de triomphe élevé par la Commission du port. La passerelle de "La Presse" est encombrée de gens accourus à la balustrade. On avait essayé d'en interdire l'entrée; mais que voulez-vous faire contre un public dont la curiosité est chauffée à blanc? Grâce aux soins de M. J. P. Garnon, surintendant des quais, le quai Victoria, nettoyé, astiqué, luit comme une glace. Un cordon de constables en défend l'entrée, n'ouvrant la barrière qu'aux personnages officiels.

ADMIS SUR LE QUAI

Nous relevons parmi les "admis": L'hon. Rodolphe Lemieux, l'hon. Lomer Gouin, l'hon. J. D. Rolland, M. Robt. Bickerdike, député de St Laurent; L. A. Rivet, député d'Hochebourg; Achille Bergevin, député de Beauharnois; Jos. Demers, député de St Jean; J. J. B. Gosselin, député de Missisquoi; Godfroy Langlois, député de St Louis; L. J. Labrosse, député de Prescott; hon. A. Boyer.

Dans les voitures du club de Réformisme: MM. Olivier Faucher, D. M. Sexton, J. M. McDuff, Lyon Cohen, N. B. Cohen, T. J. O'Neill, F. X. Roy, Dr E. Merrill Desaulniers, président de l'Association Libérale

du comté de Chambly; Léon Garneau, échevin Roy, W. K. McKeown, K. J. Birdwood, Albert Legault, Louis Gosselin, Alex Brymner, E. Laliberté, A. Bazin, J. W. Wright, H. Beauregard, A. Léger, J. B. Pautzé, H. Lafleur.

Arrivent encore: MM. Alex McFee, T. P. Crow, G. Campbell, R. P. Clerk, puis les présidents des clubs: MM. R. Latulippe, président du club Letellier; P. Du Tremblay, président du club Papineau; Dr Gaston Maillet, président du club National; A. P. Pigeon, président du club Libéral; St Louis; Lymburner, président du club Marchand; l'échevin Séguin, président du club Lemieux; N. Tétrault, président du club Préfontaine; J. A. E. Dion, président du club Dorion; J. Miller, président du club Politique et Littéraire Laurier; Charles Milgault, maire du Boulevard St Paul; John Doyle, maire de St Gabriel de Brandon; échevin Larivière, président du club Mercier; Dr Charles Marcell, maire de St-Eustache; les échevins Major, Desrochers, Noël Leclair, Mercier, Proulx, Robillard, Lévesque, Stearns, Dagenais, MM. Athanase David, J. Desmarais, H. Béique, B. Brunet, Elz, Roy, A. A. Massé, T. Beaudoin, etc.

Tous ces messieurs sont reçus à la barrière du quai par M. James Mesnager, le cap. Bourassa; M. Da-

LES LUMIERES

s'allument peu à peu. Derrière l'arc de triomphe, éblouissant, un immense "Welcome to Sir Wilfrid Laurier" resplendit sur la passerelle de la "Presse". Au loin, le quai Edouard VII est illuminé de ces trois mots célèbres lancés par le héros de la soirée: "All Red Line."

Vers huit heures et demie, quand est signalé le "Lady Grey", les sirènes, les pétards et les détonations se combinent pour faire un vacarme à faire saigner les oreilles pendant que les feux d'artifice redoublent d'intensité. De temps à autre, un coup de canon ébranle l'atmosphère.

Trente minutes encore de fièvre, se termine et voici devant le quai Victoria le vapeur portant Sir Wilfrid Laurier. Il est exactement neuf heures; une heure de retard sur le temps spécifié dans le programme. Accostent avant on après le "Lady Grey" tous les navires, yachts, etc., qui sont venus avec lui de Québec, qui ont opéré leur jonction à Trois-Rivières ou à Sorel, ou bien encore qui sont partis de Montréal à sa rencontre.

Le "Trois-Rivières" déverse une foule nombreuse; les officiers des

A suivre sur la page 5



LAURIER A MONTREAL. — Sir Wilfrid répondant à l'adresse des citoyens à l'hôtel de ville.

Je suis heureux de constater que ces deux réceptions sont surpassées par celle que je vois ce soir. Sir Wilfrid se tenait alors sous le portique de l'hôtel de ville, fessonné aux couleurs anglaises et françaises, au centre de laquelle éclatait en lettres flamboyantes ce mot: "Bienvenue".

L'ODYSEE DU "LADY GREY"

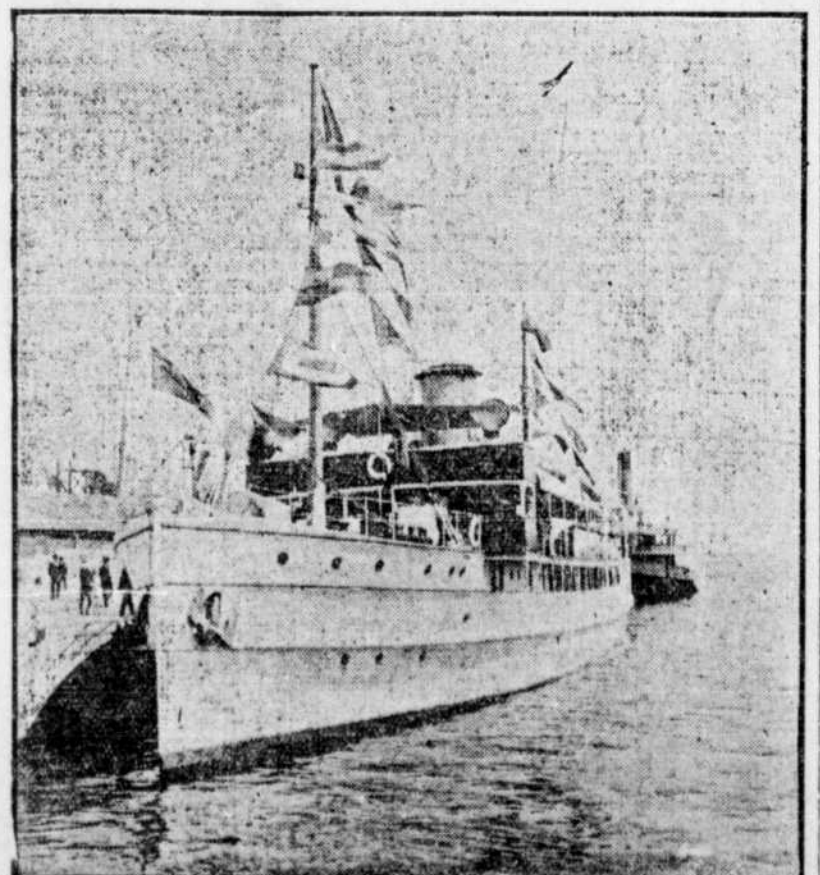
Ensuite des deux premières démonstrations de la journée: celles de Trois-Rivières et de Sorel, aussi enthousiastes que celle de Québec, le

lançaient leurs feux multicolores. A partir des îles de Boucherville, l'horizon parut s'embraser. On eût dit un vaste incendie, le pays d'alentour flamboyant comme une meule.

EN VUE DE MONTREAL

Tout au fond une ligne de feux plus dense: c'est Montréal.

La flottille est en même temps aperçue, car sur l'île-aux-Milliers un énorme bâcher s'allume. Voilà le signal. Aussitôt les sirènes de tous les



LAURIER A MONTREAL. — Le "Lady Grey" tout pavé, au quai Victoria.

SIX PROMENEURS L'ECHAPPENT BELLE

Leur chaloupe frappe l'amarre d'un traversier, à Saint-Vincent de Paul, et chavire. -- Ils ne sont sauvés que grâce à la prompt intervention et au sang-froid de plusieurs spectateurs.

Un accident qui aurait pu jeter trois familles dans le deuil, mais qui n'a heureusement pas eu de suites trop graves, grâce au sang-froid de plusieurs personnes, est arrivé hier soir à Saint-Vincent de Paul.

Durant plusieurs minutes le bruit courait même, dans le village, que six personnes s'étaient noyées, à la traversée Sigouin et on venait déjà en foule se renseigner, mais les noyés se portaient bien, malgré un bain, et s'ils tremblaient encore c'était d'une peur rétrospective.

Vers 6 heures, hier soir, une chaloupe dans laquelle se trouvaient M. Majorque Gobeille, MM. Ed. et Honoré Saint-Hilaire, Mlle Saint-Hilaire, leur sœur, tous de la Ville Saint-Louis, et Mlle Martineau, d'Outremont, a versé à la traversée Sigouin, entre le Sault-au-Récollet et Saint-Vincent de Paul et, pendant quelques minutes qui parurent longues comme des siècles, les témoins de l'accident se demandèrent s'ils n'auraient pas à enregistrer une noyade en masse.

Le traversier est, en cet endroit, un bac qu'on remorque d'une rive à l'autre au moyen d'une corde tendue. Comme cette corde n'est que légèrement immergée, il faut e connaître la

position pour éviter de la frapper en passant. C'est par manque de cette habitude que l'accident est arrivé hier.

Les six promeneurs arrivaient près du câble quand on leur cria de prendre garde qu'il était dangereux de passer là sans bien connaître le passage. Mais il était

DEJA TROP TARD

La chaloupe frappa le câble, fit un saut, tourna un peu l'avant vers la rive puis chavira, lançant les six personnes qui l'occupaient à l'eau. Au cri de terreur et de détresse qui retentit de la rivière répondirent aussitôt des cris d'encouragement venus de terre. M. Gobeille, que son sang-froid n'avait pas abandonné, avait saisi le câble d'une main et de l'autre soutenant hors de l'eau Mlle Saint-Hilaire. Les deux messieurs Saint-Hilaire se débattaient à quelques pas de là avec leur chaloupe renversée tandis qu'une des demoiselles Martineau avait déjà disparu sous l'eau pour revenir à la surface et disparaître encore.

DANS LE COURANT

qui l'entraînait. Mais tout cela prend beaucoup plus

de temps à raconter qu'à voir et, dans ces cas, les événements, qui se déroulent à la suite les uns des autres, frappent instantanément l'oeil. Des chaloupes avaient été lancées à l'eau. M. Sigouin alla au plus pressé et recueillit Mlle Martineau au moment où elle allait disparaître une quatrième et probablement une dernière fois sous l'eau, puis il revint aider à sauver les autres.

Pendant ce temps, d'autres chaloupes avaient couru au secours des autres et avaient successivement recueilli l'autre demoiselle Martineau, Mlle Saint-Hilaire, ses deux frères et enfin M. Gobeille.

La foule qui avait suivi fascinée, les opérations de ce sauvetage, poussa un soupir de soulagement lorsque le dernier des naufragés fut enfin débarqué en terre ferme. On s'empressa autour d'eux, on leur donna des vêtements de rechange et une heure après il n'y paraissait plus.

Ce matin, les six repêchés se portent aussi bien que possible et cherchent à oublier l'horrible minute où ils eurent que leur dernière minute était arrivée et qu'ils allaient périr étouffés dans l'eau glauque.



LAURIER A MONTREAL. — La foule en face de l'hôtel de ville, pendant la lecture de l'adresse à Sir Wilfrid, par Son Honneur le maire Eker.

LA PRESSE
Bureau 51 rue Saint-Jacques, Montréal,
Canada.
BUREAUX POUR LES ETATS-UNIS
A New-York.
W. J. MORTON,
219 Broadway Bldg., 229 Fifth Ave.
Corner, 20th St.
A Chicago.
W. J. MORTON,
111 Madison St., 2nd floor, 27 rue
Washington.
POUR L'ETRANGER
Londres, Angleterre.
CHS. DE VINTER, Limited,
11, Chancery Lane, London, E.C. 4.
LA PRESSE est imprimée et publiée
au No 51 rue Saint-Jacques, Montréal,
par la Compagnie de Publication
de LA PRESSE (Limited).
T. BERTHELEME,
Président.
Toute correspondance doit être
adressée comme suit: LA PRESSE, No
51 rue Saint-Jacques, Montréal, Can-
ada.

Circulation de LA PRESSE
TOTAL DE LA SEMAINE
20 JUILLET
LUNDI - - - - - 93,494
MARDI - - - - - 93,462
MERCREDI - - - - - 93,449
JEUDI - - - - - 93,554
VENDREDI - - - - - 93,491
SAMEDI - - - - - 116,916
TOTAL - - - - - 584,366
HEBDOMADAIRE - - - - - 50,508

MOYENNE PAR JOUR DE
L'EDITION QUOTIDIENNE
97,394

UN MORTEL ACCIDENT
MOISE JUAIRE TOMBE EN BAS
DE SA VOITURE ET SE FRACTURE
LE CRANE.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)
Notre-Dame de Stanbridge, Qué.,
22 — Un pénible accident est arrivé
jeudi dernier à la bourgeoisie tenue
par M. Thomas Côté. M. Juaire qui
demeure à Winook, Vt., était arrivé
depuis quelques temps sur sa ferme
à Notre-Dame, lorsque jeudi matin
étant à débarquer quelques bidons
de lait, son cheval prit peur et
partit.

M. Juaire qui à ce moment se trou-
vait debout dans sa voiture tomba
sous le coup du dérail et dans sa
chute il se défonça le crâne de la
tête sur le roc.

M. Paul Fournier qui se trouvait
là au moment de l'accident, accouru
à Bedford, où il avertit le docteur
Mitchell qui ne tarda pas à ar-
river sur les lieux de l'accident.
Mais les soins que lui procura
l'homme de l'art furent impuissants
il mourut sans avoir repris connais-
sance.

L'inhumation eut lieu samedi ma-
tin au milieu d'un grand concours de
parents et d'amis.
Il laisse pour pleurer sa perte son
épouse, née Racine, et six enfants.
Nous offrons à la famille éplorée
nos plus sincères condoléances dans
le malheur qui vient de la frapper.

MISERE NOIRE

Une femme dont le mari a été
soudainement frappé de folie, sa-
medin dernier, a été jetée sur le pa-
vée avec ses six enfants, mardi der-
nier, à la demande du propriétaire.
La maladie du père avait amené le
manque d'argent. Les autorités de
la ville placèrent quatre des enfants
dans une école industrielle. La
mère et les deux autres enfants fu-
rent placés, grâce à la Société de
Charité Organisée.

Après enquête, on a découvert
que le grand-père des enfants avait
les yeux. Le compte pour le sup-
port de ses quatre petits-enfants lui
a été expédié, hier, et il aura à
payer.

ALLISS EST CONNU ICI

John W. Alliss, qui vient d'être
condamné à cinq ans de bagnes, pour
avoir cambriolé plusieurs établisse-
ments de commerce à Amherstburg,
Ont., était connu à Montréal. C'est
une révélation faite par Johnny Hor-
tman, arrêté à Cadillac, Michigan,
qui a fait condamner Alliss.

AVIS SPECIAL

Le pianiste automatique Pianauto
est la merveille de tous les exécutants.
à cause de la simplicité de
l'opération et de la perfection qu'on
obtient dans l'expression. Layton
Bros., seuls agents, 144 rue Peel, vis-à-
vis du carré Dominion, 219-2.

Chronique

MOEURS ALLEMANDES

On parle souvent des moeurs élec-
torales américaines, pour s'étonner
de l'audace des candidats dans l'ac-
tuel public des suffrages, et des ma-
nuvres mises en oeuvre contre les
adversaires. Il y a en circulation à ce
sujet des quantités d'histoires, vraies
ou bien inventées, toutes très amu-
santes mais trop connues pour que
je me risque à "raser" mes lecteurs
avec ces histoires de nos voisins,
dont les habitudes et les trucs ont
été d'élaboration nous sont familiers
au point de ne plus nous surprendre,
et même ne plus faire le moindre ef-
fet sur nos consciences, pourtant si
scrupuleuses en pareille matière.

Mais permettez-moi de vous ra-
conter deux petits traits des moeurs
électorales allemandes. Le voyageur
qui me les a rapportés m'a affirmé
qu'ils étaient authentiques. Je l'ai
cru sur parole, et j'espère que mes
lecteurs ne seront pas plus exigeants
que moi.

Dans une circonscription de la
Prusse, un grand propriétaire ter-
rien réunissait tous ses fermiers et
leur personnel, à la veille d'une
élection, et leur fit un discours et
un sermon.
Les discours avaient pour objet de
chanter les louanges du candidat con-
servateur, le candidat de son goût.
L'orateur y mit un zèle incroyable.
Son candidat était doué de toutes les
qualités, de toutes les vertus, et, de
plus, animé d'un amour sur naturel
pour les classes agricoles. Par contre,
son adversaire, le candidat socialiste,
était un simple monstre, qui avait
été l'incarnation en masse et sans
indemnités de toutes les terribles dé-
viances par droit de propriété ou par
fermage, pour les partager entre tous
les sans-travail des villes, qui souf-
fraient depuis trop longtemps de la
faim et de la fatigue. Vous connais-
sez comme tout le reste du complet.

Le sermon était pour éclairer la
conscience d'électeur de ses braves
fermiers. Il leur fit comprendre leur
devoir et corra l'homme par un
vibrant appel en faveur du candi-
dat conservateur. Pour être plus
sûr de réussir, il comprit et bien
obéir, il termina en promettant un
grand banquet auquel participeraient
tous les assistants, si le candi-
dat socialiste n'obtenait pas une
seule voix dans sa circonscription.

Pour les Allemands, la perspective
d'une gueuleton gratuit est plus
séduisante que toute solennité à l'oeil
pour des Polonais. Aussi les élec-
teurs si bien catholiques votèrent-ils
comme un seul homme pour le candi-
dat conservateur. Le soir, ils se
préparaient à se donner une gior-
leuse indigestion de choucroute,
de saucisses, de boudin et de grosse
bière. Mais le propriétaire n'eut
pas à tenir sa promesse, car le so-
cialiste obtint une voix, une seule,
celle du propriétaire qui n'enrichis-
sait guère son ennemi politique,
mais qui gagnait ainsi le prix d'un
banquet qui lui aurait coûté plus de
200 marks.

Le second trait est plus piquant.
Dans une circonscription de la
Saxe, le candidat se multipliait le
jour du vote. Rencontrant un des
électeurs, un pauvre hère qui lui sa-
vait tiède à son égard, il lui deman-
dait des nouvelles de sa famille.
Dis donc, mon brave, combien as-
tu reçu de mon concurrent pour al-
ler voter?

—Quatre marks.
—Quatre marks seulement pour
un brave homme, pour un pauvre
homme qui ne possède ni femme
ni enfants? Ah! l'ignoble person-
nage! Mais il se moque de toi! Il
te vole! Ta voix vaut plus que cela.
Il ne faut pas accepter le marché...
Tiens, vote pour moi que tu con-
naissais, tu recevras cinq marks. Est-
ce dit?

—Oui, mais...
—Ne perds pas de temps. Vi-
te, entre au bureau, vote pour moi
et viens chercher ton argent. Je
t'attends ici.

L'homme alla voter et revint.
—C'est fait, dit-il.
—Bon, tiens, voilà ce qui te re-
viens.

Et le candidat tira de sa poche
une belle pièce de cinq marks, qu'il
présenta à son électeur.
Mais il se ravisa:
—Non, ne me rends pas cet argent.
Donne quatre marks, au moins?

—Où, l'ignoble voleur!
—Fais-le voir.
—Voilà.

Et le pauvre diable tira de sa po-
che quatre pièces blanches qu'il éta-
la dans sa main tendue.
—C'est vrai, dit le candidat. Tiens,
voilà une pièce de cinq marks.

Il lui mit la pièce dans la main de
son naïf électeur... mais il reprit
les quatre marks de son concurrent.
N'est-ce pas un joli trait.

Ah! l'ignoble voleur! Mais il n'est
pas si simple que ça. Les élections
sont et ces trucs dans notre beau

pays canadien. La seule liberté que
nous permet de temps en temps
c'est de faire voter les morts.

Mais, bah! il y a tant de vivants
qui s'abstiennent, que c'est presque
une oeuvre pie.

LAURENT BART.

22-7-1907.

A LONGUEUIL

Les magnifiques pièces pyrotechni-
ques lancées samedi soir du quai du
gouvernement à Longueuil pour sa-
luer l'arrivée de sir Wilfrid Laurier
ont mis le feu à la charpente du quai
et il a fallu l'intervention des pom-
piers pour étendre les flammes qui
devinrent assez menaçantes à un mo-
ment donné.

Il y a eu deux élections aujour-
d'hui à Longueuil pour le nou-
veau quartier No 4 ainsi que la par-
tie récemment annexée.

La nomination se fait à l'hôtel de
ville, de midi à deux heures et com-
me il n'y a que deux candidats sur les
rangs on a tout lieu de croire qu'ils
seront élus par acclamation.

Ces deux candidats sont MM. Har-
ry Cross et Archibald C. Porteous.

LA FLOTTE DU PACIFIQUE CANADIEN

Elle s'augmentera de quatre nou-
veaux bateaux.

Arrivée l'autre matin à Montréal,
retour d'Angleterre, M. Arth. Reis,
gérant du service transatlantique du
C.P.R., a annoncé, entre autres nou-
velles intéressantes, que la compa-
gnie va prochainement faire construc-
tir pour la ligne d'Extrême Orient
une "Empress", qui sera le plus gros
navire de la flotte canadienne du
Pacifique.

Les deux nouveaux steamers desti-
nés au service des grandes lacs, le
"Keweenaw" et l'"Assiniboia", seront
entièrement terminés en octobre pro-
chain.

La "Princess Ena", destinée au ser-
vice du Pacifique, est en voie d'achè-
vement aux chantiers Gray Sons &
Co., à Birkenhead.

PONT EN FLAMMES

L'extrémité du Vermont Central par-
tielle du matin de Montréal, a failli
passer sur un pont en feu au nord
de Bethel. L'incendie fut découvert
par le mécanicien Donovan au mo-
ment où le train passait par une
courbe. La locomotive fut arrêtée à
quelques pieds du pont en flammes.
"Keweenaw" et l'"Assiniboia", seront
entièrement terminés en octobre pro-
chain.

EN DROIT CANON

Rome, 22 — La commission nom-
mée pour réviser le Droit Canon a
adopté une règle restreignant les
droits de l'Église en matière d'annu-
lation des mariages. La commission
toutefois, se réserve le droit de dé-
cider plus tard si le droit de déclarer
la nullité des unions conjugales doit
être supprimé tout à fait.

LES JAPONAIS ACHETENT

Trois commissaires japonais par-
courant en ce moment la province de
Québec pour y acheter des bestiaux
de bonne race pour le compte du
gouvernement de Tokio.

A Howick ils ont acheté soixante
têtes de bétail chez M. Robt Niss et
autres fermiers. Les animaux ont
été immédiatement dirigés vers le Ja-
pon via Vancouver.

900 SUEDOIS

Neuf cents immigrants suédois
sont arrivés hier, de Boston, en rou-
te pour l'Ouest.

SECONDE EXCURSION DE COLONS

A la magnifique région du lac St.
Jean, le 13 août 1907
Par le "Canadian Northern Que-
bec Railway". Bas prix spéciaux
pour colons par partir de toutes
les gares, Montréal à Roberval et
retour.

1ère classe, \$6.65; 2ème, \$4.30.
Limite de retour 30 jours.
Les trains quittent la gare de la
rue Sainte-Catherine Est à 8.30 h.
a.m.

(A l'automne, il y aura des ex-
cursions les 10 et 24 septembre).

Dr J. G. A. GENDREAU, chi-
rurgien-dentiste, 62 Boulevard St.
Laurent, Montréal, Tél. Bell, Main
2818.

—Accablés? Las? Prenez du
"BYRRH" étendu de Soda très froid.
La fatigue ne saurait lui résister.
Dans les bars, etc. A R

De salon, elle se rendit à la salle à
manger, puis à la bibliothèque.
Elle monta au premier et unique
étage.
L'inspection dura une heure.
Elle ne fut peut-être pas aussi mi-
nuteuse qu'elle aurait été un véritable
acquéreur, mais qu'importait à Mlle
Forment!

Si elle se trouvait à Paris c'était
pour satisfaire son fiancé, c'était pour
tranquilliser l'exagération de ses sen-
sibilités délicates; elle touchait au bu-
re de sa mission, ce n'était pas le mo-
ment de laisser découvrir son piège.
—Aménagé comme l'est cette ré-
sidence, je comprends, dit Laurence,
que les propriétaires ne souhaitent
pas l'ennuyer. Je me souviens, mais,
je crois que vous avez raison.
Mes démarches seront en pure perte.
Paroles en plus important que ce
je ne croyais. Je réfléchissais avant d'agir.
Je suis néanmoins contente de m'être
rendu compte par moi-même.

Sylvie de Renaudin et de sa fem-
me elle descendait l'escalier des mal-
tres.

—Si madame veut avoir une idée
du jardin, du verger, du parc, nous
pouvons sortir du côté opposé à l'en-
trée. Les allées ont de l'herbe, mais
il n'y a pas plus, on peut marcher des-
sus.

LES MAITRES MARECHAU-FERRANTS

Les maîtres marechoux-ferrants de
la ville de Montréal se réunissent
ces jours derniers à la salle Saint-
Joseph, au nombre d'une soixantaine,
dans le but de fonder une associa-
tion, qui tout en ayant pour but
de protéger leurs intérêts, s'occupe-
ra aussi du sort des ouvriers de ce
métier en leur fournissant les
moyens de s'organiser afin de mar-
cher de concert avec leurs em-
ployeurs.

Ces patrons n'ont pas de préjugés
contre les unions et ils comprennent
parfaitement qu'il est beaucoup plus
avantageux de transiger avec l'union
qu'avec des ouvriers individuellement
tant dans l'intérêt des uns que
des autres.

M. Achille Latreille, chef ouvrier
bien connu, avait été spécialement
invité à assister à cette réunion. Il
en profita pour parler des nombreux
mérites et avantages de l'organisa-
tion et demanda à toutes les per-
sonnes présentes de faire preuve de bon-
ne volonté en s'enrôlant de suite
sous la bannière de la nouvelle as-
sociation. Ces remarques furent vi-
vement applaudies.

Il fut suivi de MM. Grant, Legault
et autres, dont les discours appro-
priés furent très appréciés.

Les patrons qui ont signé le rôle
de recrutement jusqu'à présent
sont: MM. E. Lalonde, C. H. La-
mothe, H. Dubuc, J. B. Juneau, J.
O. Larue, N. Marquis, J. B. Le-
gault, Fr. Ross, A. Gauthier, W.
Grant, N. Guy, Geo. Grenier, W.
Oulmet, P. Pilon, S. Alarie, E. Bi-
sonnette, A. Caron, J. A. Cloutier,
J. A. Barry, F. Lalonde, F. La-
croix, L. Valliquette, F. Lanthier,
C. Hébert, N. Nap. Beauchamp,
Geo. Bissonnette, Honoré Legros,
B. Bérault, A. Deblens, F. Bouchard,
Michel Hamel, Alex. Proulx, F. Ve-
seau, O. Durocher, M. Lamothe, A.
R. Patenaude, A. Auger, C. Lamo-
the Jr, M. Grant, C. McKerny, J.
Bte Miljourn, H. Lussier, Jos.
Brunet.

On procéda ensuite à l'élection
des officiers qui donna le résultat
suivant: Président, C. A. Lamothe;
vice-président, Michel Hamel;
secrétaire-financier, J. O. Larue;
secrétaire-archiviste, correspondant,
Fréd. Ross; trésorier, J. B. Le-
gault; sergent d'armes, Nap. Beau-
champ; organisateur général, A.
Latreille.

Les promoteurs du mouvement
étaient: MM. O. Durocher et E.
Lalonde.

AU GRAND-TRONC

Plusieurs changements dans le
personnel du service du fret.

Les nominations suivantes ont été
faites, samedi, dans le service du
transport du fret du Grand-Tronc.
M. C. E. Dewey a été nommé as-
sistant de l'agent général du fret, à
Montréal.

M. Macdonald a été nommé
agent de division du fret, à Toronto,
en remplacement de M. C. E.
Dewey.

M. R. A. Long a été nommé agent
de division du fret, à Hamilton, en
remplacement de M. L. Macdonald.

M. G. T. Pettigrew a été nommé
agent de division du fret, à Strat-
ford, en remplacement de M. R. W.
Long.

Ces promotions sont en vigueur à
partir de ce matin.

900 SUEDOIS

Neuf cents immigrants suédois
sont arrivés hier, de Boston, en rou-
te pour l'Ouest.

SECONDE EXCURSION DE COLONS

A la magnifique région du lac St.
Jean, le 13 août 1907
Par le "Canadian Northern Que-
bec Railway". Bas prix spéciaux
pour colons par partir de toutes
les gares, Montréal à Roberval et
retour.

1ère classe, \$6.65; 2ème, \$4.30.
Limite de retour 30 jours.
Les trains quittent la gare de la
rue Sainte-Catherine Est à 8.30 h.
a.m.

(A l'automne, il y aura des ex-
cursions les 10 et 24 septembre).

Dr J. G. A. GENDREAU, chi-
rurgien-dentiste, 62 Boulevard St.
Laurent, Montréal, Tél. Bell, Main
2818.

—Accablés? Las? Prenez du
"BYRRH" étendu de Soda très froid.
La fatigue ne saurait lui résister.
Dans les bars, etc. A R

De salon, elle se rendit à la salle à
manger, puis à la bibliothèque.
Elle monta au premier et unique
étage.
L'inspection dura une heure.
Elle ne fut peut-être pas aussi mi-
nuteuse qu'elle aurait été un véritable
acquéreur, mais qu'importait à Mlle
Forment!

Si elle se trouvait à Paris c'était
pour satisfaire son fiancé, c'était pour
tranquilliser l'exagération de ses sen-
sibilités délicates; elle touchait au bu-
re de sa mission, ce n'était pas le mo-
ment de laisser découvrir son piège.
—Aménagé comme l'est cette ré-
sidence, je comprends, dit Laurence,
que les propriétaires ne souhaitent
pas l'ennuyer. Je me souviens, mais,
je crois que vous avez raison.
Mes démarches seront en pure perte.
Paroles en plus important que ce
je ne croyais. Je réfléchissais avant d'agir.
Je suis néanmoins contente de m'être
rendu compte par moi-même.

Sylvie de Renaudin et de sa fem-
me elle descendait l'escalier des mal-
tres.

—Si madame veut avoir une idée
du jardin, du verger, du parc, nous
pouvons sortir du côté opposé à l'en-
trée. Les allées ont de l'herbe, mais
il n'y a pas plus, on peut marcher des-
sus.

—L'écuyer répond sans doute à
l'intérieur, expliqua Laurence. Je n'ai
vu assis pour être fixée. N'ouvrez
pas.

Le garde manœuvrait des barres

CASTORIA.
La Sorte Qui Vous Amène Toujours à l'Avance
Chas. H. Fletcher

LE SPORT

Suite de la page 3

MONTRÉAL GAGNE SAMEDI, MAIS EST ÉCHASSÉ HIER

Jersey City, 22 — Le club Montréal
a gagné samedi une partie de dix in-
nings, par un score de 3 à 1, mais il a
été battu hier par 4 à 0. Deux parties
devaient être jouées samedi, mais la
pluie fut cause qu'il n'y eut qu'une seule
loute, elle fut jouée sur un terrain
boueux.

Luke, pitcher de Jersey City, empêcha
les visiteurs de faire plus de deux hits,
mais un out sur une passe au premier
but donna deux coups de circuit à l'équipe
Montréal à gagner. Les visiteurs, s'ils
ne purent pas frapper, jouèrent une
grande partie au champ. Madigan et
Corcoran furent les étoiles.

Hler, Barry, pitcher de Providence, a
hérité les frappeurs de Montréal à l'im-
puissance. Trois hits seulement, dont
un scratch par Joyce, furent faits sur
ses belles. Hughes joua aussi une belle
partie, mais manqua de précision à
la quatrième année, donnant trois passes au premier but.
Scores:

PARTIE DE SAMEDI
JERSEY CITY.
A. B. R. I. B. P. O. A. E.
Clement, l.f., 4 0 1 2 0 0 0
Bean, s.s., 2 0 1 3 2 1 0
Boston, 3b., 0 0 0 0 0 0 0
Halligan, c.f., 3 0 1 0 0 0 0
Hartford, r.f., 4 0 1 1 0 0 0
Merritt, l.b., 0 0 0 0 0 0 0
O'Neill, l.b., 1 0 0 8 0 0 0
Wetzel, 2b., 4 0 0 2 1 0 0
Shan, 3b., 0 0 0 0 0 0 0
Landy, c., 4 0 0 1 0 0 0
Luk, p., 3 0 1 0 0 0 0
Total, 32 1 5 30 18 4

MONTRÉAL
A. B. R. I. B. P. O. A. E.
Joyce, l.f., 4 0 1 0 0 0 0
Brockett, c.f., 4 0 1 0 0 0 0
Brown, l.b., 4 0 1 10 0 0 0
Madigan, 3b., 3 0 1 0 0 0 0
Corcoran, s.s., 4 0 1 0 0 0 0
"Kean, 2b., 0 0 0 0 0 0 0
Waters, c., 3 0 0 0 0 0 0
Herbst, p., 4 0 1 0 0 0 0
Total, 33 8 2 30 21 2

Score par innings: R. H. E.
Jersey City, 00000001000 1 5 4
Montréal, 10000000000 3 2 4

SOMMAIRE
Laissez les buts, Montréal, 3; Jersey
City, 4. Buts sur 4 balles, par
Hler, 1; par Luke, 1; par Struck, out, 1;
Luk, 1; Coup pour 1 but, Brown, 3;
Hartford, 1; Halligan, Buts volés, Har-
ford, 1; Dondos, 1; Joyce, 1; Morgan;
Madigan à Corcoran. Impres, Owens et
Madigan. Assistance, 2,000.

PARTIE DU DIMANCHE
PROVIDENCE.
A. B. R. I. B. P. O. A. E.
McConnell, 2b., 4 0 1 0 0 0 0
Lord, 3b., 4 0 1 0 0 0 0
Chadbourne, l.f., 2 2 2 0 0 0 0
Peterson, c., 2 2 0 0 0 0 0
Poland, r.f., 2 0 0 0 0 0 0
"Chad, 2b., 2 0 0 0 0 0 0
Abstein, l.b., 4 0 0 2 13 0 0
Crawford, s.s., 4 0 0 0 0 0 0
Barry, p., 3 0 1 0 0 0 0
Total, 30 4 8 27 13 0

MONTRÉAL
A. B. R. I. B. P. O. A. E.
Joyce, l.f., 4 0 1 0 0 0 0
Brockett, c.f., 4 0 1 0 0 0 0
Brown, l.b., 4 0 1 0 0 0 0
Madigan, 3b., 3 0 1 0 0 0 0
Corcoran, s.s., 4 0 1 0 0 0 0
Waters, c., 3 0 0 0 0 0 0
Clark, c., 3 0 1 0 0 0 0
Hughes, p., 4 0 1 0 0 0 0
Total, 29 0 3 24 8 1

Score par innings: R. H. E.
Providence, 00000000000 4
Montréal, 00000000000 0

SOMMAIRE
Buts volés, McConnell, Chadbourne, 2;
Peterson sacrifié hit, Poland; struck
out, par Barry, 2; par Hughes, 2; Buts
sur 4 balles, par Hughes, 2; Impres,
Conway. Assistance, 4,200.

A Baltimore
Première partie: R. H. E.
Buffalo, 00000000000 0 0 0
Baltimore, 00000000000 1 0 1
Batteries — Kissinger et Ryan; Mc-
Clellan et Byers. Impres, Cusack.

Deuxième partie: R. H. E.
Buffalo, 00000000000 2 0 6
Baltimore, 00010000000 6 7 1
Batteries — Tozer, Greene et McAllester;
Burroughs et Byers. Impres, Cusack.
Assistance, 5,750.

A Rochester
Newark, 00001004000 1 0 0
Rochester, 00021000000 5 10 7
Batteries — Labadie, McCarthy et
Kittell; McLean et Foster. Impres,
McCarthy. Assistance, 1,200.

A Providence
Toronto, 00000010001 1 0 2
Providence, 00001000000 1 6 2
Batteries — Moffitt et Carrigan; Cro-
nkh et Peterson. Impres, Conway. As-
sistance, 5,000.

A Newark
Buffalo, 00000000000 0 0 0
Newark, 00000000000 3 8 3
Batteries — Vowinkel et McAllester;
Pardee et Shea. Impres, Owens et
Sullivan. Assistance, 1,500.

POSITION DES CLUBS DE LA LIGUE
DE L'EST
Toronto, 42 27 609
Buffalo, 44 30 595
Newark,

CE AU Foyer DOMESTIQUE.

d'indisposition chez un enfant, administrez-lui une dose de
IN ; l'effet est presque instantané tant il est rapide, et, générale-
ré. Une bonne nuit de repos assurée par ce remède scientifique
nement régulier des organes affectés et permet à l'enfant de

Mainville, R. I., nous apporte un nouveau témoignage de
Gauvin.

Il le portrait de notre bébé dont la santé est excellente, grâce à votre
sirop car il est réellement merveilleux contre les coliques et la diarrhée
et qui les font tant souffrir. Avec une dose, quelquefois deux, de vo-
us jours réussis à soulager et à guérir rapidement le bébé qui, comme
prosperer. Le Sirop d'Anla Gauvin a sa place dans toutes les familles.

Votre Reconnaisant, ROULEAU.

LES HOMMAGES DE TOUT

Suite de la première page
clubs libéraux de Montréal sont
membres du "Robert McKay" et
des employés de la Commission du
port sur l'Aberdeen. Quatre cha-
loupes avec des équipes de sau-
veurs sillonnent le port en cas d'a-
ccident.

DESCENTE DE SIR WILFRID
Une fois que le "Lady Grey" a jeté
ses amarres, sir Wilfrid apparaît,
grave, tout droit. Une acclamation
formidable retentit.

Les fanfares jouent l'hymne na-
tional: "O Canada", pendant que les
échevins L. A. Lapointe et Sadler,
chargés de le recevoir au nom de la
ville de Montréal, montent à bord.

Chambre de Commerce; le docteur
G. A. Wright, de Londres; MM. Ed-
mond Douss, O. S. Perrault, Jos. Por-
tior, le docteur Benay, A. H. Hardy,
S. D. Joubert, S. Lachance, J. E. Sau-
cler, le maître Judge, de la ville St.
Paul et A. B. Barreault; MM. J. E.
Lemay, T. C. Lemay, M. David,
Alex. McPherson, Daniel Lalonde, etc.,
et les représentants de tous les jour-
naux de Montréal. La Garde Duver-
nay était échelonnée, sabre au clair,
sur les degrés de l'escalier central.

**SIR WILFRID GRAVIT L'ESCA-
LIER**
Lorsque la voiture de sir Wilfrid



LAURIER A MONTREAL. — Le portico de l'hôtel de ville décoré.

suivis de l'honorable M. Lemieux, de
l'honorable M. Gouin, etc., etc., pour
lui souhaiter la bienvenue.

LE CORTÈGE S'ÉPARPILLE

Et l'on se met en marche vers l'hô-
tel-de-ville. La place Jacques-Cartier,
centre de réunion des clubs, a dispa-
ru sous une mer humaine. Quatre
constables à cheval fendent les flots
de cette mer bouillonnante et grouil-
lante, pour permettre au cortège d'attein-
dre l'hôtel-de-ville, où devait avoir lieu
la réception civique. Lady Laurier,
pendant ce temps, monte en voiture
avec Mme Henri Laurier.

A L'HOTEL DE VILLE

Dès avant huit heures les abords
de l'hôtel-de-ville avaient été enva-
his par la foule. Un petit orage était
venu éprouver la ténacité de cette
foule, sans l'ébranler. On s'installait
sur la rue Notre-Dame, sur la rue
Gosford, devant le château Ramsay
et sur la place Jacques-Cartier.

Tout à coup la place Jacques-Car-
tier devint rouge comme une forge.
Le cortège de sir Wilfrid la traversa,
au milieu des acclamations et de
l'illumination générale.

**L'ENTREE DE L'HOTEL DE
VILLE**

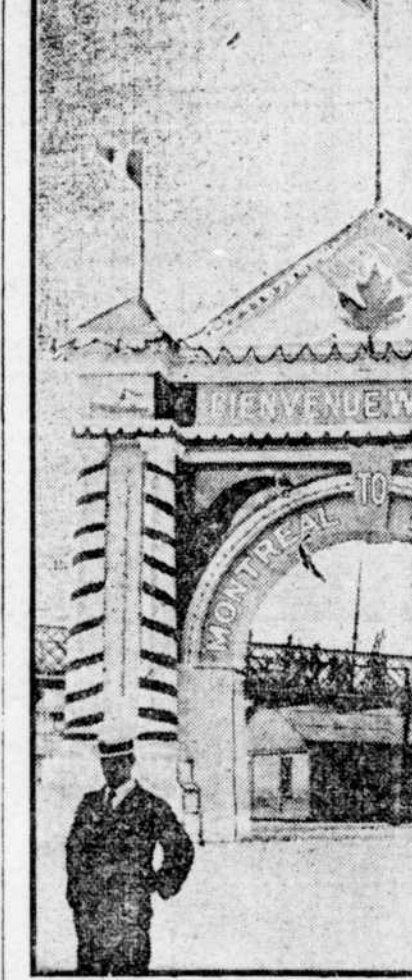
Quand le cortège de sir Wilfrid
s'approcha devant l'hôtel-de-ville, la fa-
çade de cet édifice présentait le plus
imposant aspect. Au-dessus de l'en-
trée principale on lisait, en lettres
incandescentes: "Bienvenue". Deux
colonnes d'acier avaient été disposées avec
un art infini. Sur le tout dominait l'écus-
son de la ville de Montréal.

Et sur l'escalier extérieur se ten-
aient outre Son Honneur le maire
Ekers; MM. George Caverhill, pré-
sident du Board of Trade; C. H. Ca-
telli, président de la Chambre de
Commerce; M. Riballier des Iles,
ministre plénipotentiaire en retraite
et ancien consul général de France,
représentant ainsi que M. Chouillon,
de la Chambre de Commerce fran-
çaise de Montréal; l'hon. sénateur
Cloran; les échevins Lavalley, Lé-
vesque, Dagenais, Robinson, Robil-
lard, Mercier, Duguet, O'Connell,
Médéric Martin, David, Labrecque,
Groux, Houli, Lavolette, Proulx,
Roy, J. B. A. Martin, Guay, Martin,
Gadbois, etc., M. René Baust, greffier-
adjoint; M. Jules Crépault, as-
sistant-greffier; le colonel Steven-
son, ancien échevin; M. U. H. Dau-
randa, le Dr A. M. Stewart, de New-
York; l'ex-échevin Robertson, M. L.
J. Ethier, avocat de la cité; Por-
tunat Bourbonnière, secrétaire de la

fit arrivée au pied du perron, 25,000
personnes s'étaient déjà massées sur
la place pour l'entendre. Souriant à tous
la figure radieuse de santé et de la
démonstration dont il était l'objet,
sir Wilfrid salua le maire et les éche-
vins, puis se tourna vers le peuple,
pour jouir du spectacle qu'il avait
sous les yeux et le spectacle véritable-
ment en valait la peine! Comme
il faisait remarquer quelqu'un: "C'est
une réception royale. On dirait, à la

(Signé) GEORGE CAVERHILL,
Président.

GEO. HADRIAL,
Secrétaire.



LAURIER A MONTREAL. — L'arc de triomphe élevé sur le quai Victoria. — Photo. Laps et Laverge, angle des rues Saint-Denis et Ontario.

vérité un roi entrant dans sa capi-
tale. Tous les continents les ac-
clamations, mêlées au bruit des fan-
fares, sous un firmament ressemblant
à un lac de flammes multicolores.

LECTURE DES ADRESSES

Le maître Ekers, au nom de la
ville de Montréal; M. George Ca-
verhill, président du Board of
Trade, et M. Catelli, président de
la Chambre de Commerce, lurent
leurs adresses de bienvenue au mi-
lieu du vacarme de la foule grouil-
lante. Quand sir Wilfrid répondit,
les clameurs s'apaisèrent un peu,
pas assez cependant pour lui per-
mettre de se faire entendre de tout
le monde, des milliers et des mil-
liers de personnes composant cette
multitude. Il parla d'une voix for-
te, avec une excessive chaleur,
scandant ses paroles par des gestes
énergiques.

ADRESSE DE LA VILLE

Au Très Honorable Sir Wilfrid Lau-
rier, Premier Ministre du Canada.
Sir Wilfrid,
Le vingt septembre 1907, les citoyens
de Montréal avaient le plaisir de
vous saluer et de vous féliciter à
votre retour d'un voyage entrepris pour
représenter le Canada dans la grande
métropole de l'empire britannique. Ils
sont heureux de vous souhaiter
nouveau la bienvenue dans les murs
de leur ville et de vous féliciter de
vous remémorer d'avoir une fois de
plus fait honneur à notre pays dans
la grande conférence impériale qui
vient d'avoir lieu à Londres.
Au milieu de tous ces illustres re-
présentants de l'empire britannique,
venus de toutes les parties du monde

pour délibérer sur les destinées de cet
Empire, le Canada, grâce à vous, a
brillé au premier rang. Même ceux
qui, en Angleterre, comme tel, diffé-
raient d'opinion avec vous sur certains
points n'ont pu s'empêcher de recon-
naître l'habileté et les qualités d'ora-
teur et d'homme d'état.

Les hommages qui vous ont été
adressés et l'honneur que vous avez
acquis en rejoignant sur tout le pays
et attirant sur lui les regards du mon-
de entier, sont pour vous une source
de gloire et de satisfaction.

Vous avez contribué puissamment à
consolider le pays d'Europe que non
seulement le Canada possède des res-
sources agricoles et industrielles d'une
richesse inépuisable, mais que de plus
il possède des hommes capables de les
mettre à profit. Nous espérons que les
résultats de votre voyage d'Europe
seront utiles et contribueront à son
progrès et à sa prospérité.

Le conseil municipal de Montréal, par
son vote, a accepté de vous offrir
un dîner de bienvenue et de vous
offrir un cadeau de bienvenue.

(Signé) H. A. DUBOIS,
Maire.

L. O. SALVAD,
Greffier de la Cité.

LE BOARD OF TRADE

Au Très Honorable Sir Wilfrid Lau-
rier, G. C. M. G., premier ministre
du Canada.

Monsieur,

Le Board of Trade de Montréal, par
l'entremise de son conseil, vous sou-
haite de grand cœur la bienvenue à
Montréal, et vous remercie de la capi-
tale de l'empire, où vous avez repré-
senté si dignement le Canada, à la
quatrième conférence impériale.

Notre conseil a suivi avec le plus
grand intérêt, dans les journaux, les
différents phases de votre conférence
et a été heureux du fait que vous
plus d'un rapport vous avez obtenu
un excellent résultat. Nous espérons
que vos réunions ont été fructueuses
et que les différents points de
l'ordre du jour ont été traités avec
la prospérité plus grande de ces dif-
férents colonies.

Notre conseil regrette profondément
que la conférence n'ait pu réussir à
obtenir un système de préférence
commerciale mutuelle par tout l'Em-
pire, vu que le Board of Trade de
Montréal, et que toutes les com-
munes s'accordent à désirer que les
dix-neuf colonies soient encore plus res-
serrées. Cependant le conseil reconnaît
que le gouvernement canadien a par-
ticipé à la conférence avec une grande
préférence qu'il a accordée à la mé-
tropole, beaucoup fait pour attein-
dre un résultat aussi désirable et il a
confiance que cet acte pratique du Ca-
nada finira par conduire à l'adoption
générale, par tout l'Empire, d'un
commerce préférentiel basé sur des con-
cessions mutuelles.

Notre conseil saisit cette occasion
pour exprimer sa chaude approba-
tion de la manière capable et éner-
gique avec laquelle vous avez mis
devant le gouvernement et le public bri-
tannique la nécessité d'établir un
service amélioré de transport et il
espère que dans un avenir rapproché
vos efforts seront couronnés de suc-
cès.

Notre conseil sait que vos travaux
vous avez dû vous imposer, pendant
votre séjour en Angleterre, pour le
bien de votre pays, et c'est avec plai-
sir qu'il voit que vous êtes revenu au
Canada avec une santé et une vigueur
nouvelles, ayant devant vous beau-
coup d'années encore à consacrer au
progrès de votre pays.

Notre conseil vous prie de transmet-
tre à votre digne compagne l'expres-
sion de sa profonde estime et ses sou-
haits les plus sincères de santé et de
bonheur.

Pour le conseil du Board of Trade
de Montréal.

(Signé) GEORGE CAVERHILL,
Président.

GEO. HADRIAL,
Secrétaire.

DISCOURS DE SIR WILFRID

Quand sir Wilfrid s'avancera pour
répondre, une clameur de triomphe
s'éleva: ce fut vraiment le moment
psychologique de la soirée, où l'âme
de toute cette foule vibra à l'unisson
de l'âme de l'orateur.

"Monsieur le maire, monsieur le pré-
sident du Board of Trade, Mon-
sieur le président de la Chambre
de Commerce,

"Messieurs,
"Comme le dit monsieur le maire
dans son adresse de ce soir, deux fois
déjà mes compatriotes de Montréal
m'ont reçu officiellement dans la mé-
tropole. A chaque fois, ils m'ont re-
çu d'une façon telle que je croyais
qu'il était impossible de faire mieux.
Et, voilà que ce soir, je constate que
vous venez de surpasser ce que vous
avez fait dans le passé. Aussi, je
saurais trouver d'expressions pour
exprimer toute la gratitude que je
ressens.

"Je vous remercie surtout pour le
fait que je vois ici des milliers de mes
compatriotes de toute origine et sans
distinction de parti, accourus pour
approuver la ligne de conduite que j'ai
tenue à la conférence impériale.

"Si parfois tout n'est pas rose dans
la vie politique, se trouve heureuse-
ment des compensations, aux heures
de démonstration et de sympathie po-
pulaire, et j'ai recueilli déjà la seule
récompense, de ce côté, qu'un homme
public se puisse attendre et se sentir
fier d'en emporter le souvenir dans la
tombe.

"Lors de mon retour d'Europe, en
1902, j'étais atteint d'une maladie que
les médecins croyaient très grave.
Moi-même, non sans regrets, je me
préparais à faire le grand voyage
dont on ne revient pas. Mais il pa-
raît qu'il ne faut jamais désespérer
et qu'on en revient de ces maladies.

"Cinq ans se sont passés depuis, rap-
pellez-vous, et j'avoue avec orgueil
que je me sens maintenant plus
jeune de dix ans que je ne l'étais
alors. (Applaudissements enthousiastes.)

"J'espère et je crois que la Provi-
dence me donnera encore quelques
années à vivre pour voir la réalisa-
tion des projets que vous connaissez
de ce soir, je vous l'inscris: "All
Red Line"; (Sir Wilfrid désignait les
hangars permanents au pied de la
Place Jacques-Cartier) aussi, puis-je
vous affirmer qu'avant peu, ce sera
un fait accompli.

Je salue sur la page 10

Vin St-Michel

développe les muscles.

C. H. CATELLI, Président.

AMUSEMENTS

PARC DOMINION

Plus grand et plus inté-
ressant que jamais.

En plein air il y a de grandes
attractions telles que Her Grana-
da, le Merveilleux Marcheur sur
Fil élevé et les Bandman volants
accomplissant l'exploit le plus
merveilleux qui existe.

"L'Antre des Tempêtes" est
ouvert. C'est la chose la plus
comique qui existe.

Tous les Chars conduisent
au Parc Dominion.

ADMISSION - - - 10c

220-5 E.

NATIONSCOPE-Vues Animées

Coin situé entre St. Catharines et
GAVREAU et LAROCHE, propriétaires.

Programme Extraordinaire.

Matinées et soirées tous les jours. Prix
populaires. 10c-15c

Parc Sohmer - - - 10c

Représentation à 3 et 8 p.m.

Attractions Extraordinaires.

ADMISSION 10c

22-3 E.

Patinoir Victoria

La seule apparition de la célèbre

FANFARE 15th LIGHT HORSE

45 musiciens de Calgary, Alberta, en route
pour l'Exposition Internationale de Du-
quesne, au Canada.

Donneront un concert le

MERCREDI SOIR PROCHAIN LE 24

Billets réservés en vente au Magasin de
musique de Shaw, 270 rue Sainte-Cathé-
rine, Québec, 25c, 50c, 75c.

1,000 Billets de promenade 10c. 218-3 E.

FRANCHERE DENTISTE

144 SAINT-DENIS - - - Tél. Est 1501

317-1213 - - - 3 E.

LA GOMME DE BODE

facilite la digestion

147-4 E.

Voyez l'annonce de

Marchand mercredi

dans La Presse pour

notre grande vente

de réparations.

22-3 E.

LE PAIN DE PURETE

de JAMES STRACHAN

fait entièrement sans être touché par
aucune main. Téléphone Est 71.

DISCOURS DE SIR WILFRID

Quand sir Wilfrid s'avancera pour

répondre, une clameur de triomphe

s'éleva: ce fut vraiment le moment

psychologique de la soirée, où l'âme

de toute cette foule vibra à l'unisson

de l'âme de l'orateur.

"Monsieur le maire, monsieur le pré-

sident du Board of Trade, Mon-

sieur le président de la Chambre

de Commerce,

"Messieurs,

"Comme le dit monsieur le maire

dans son adresse de ce soir, deux fois

déjà mes compatriotes de Montréal

m'ont reçu officiellement dans la mé-

tropole. A chaque fois, ils m'ont re-

çu d'une façon telle que je croyais

qu'il était impossible de faire mieux.

Et, voilà que ce soir, je constate que

vous venez de surpasser ce que vous

avez fait dans le passé. Aussi, je

saurais trouver d'expressions pour

exprimer toute la gratitude que je

ressens.

"Je vous remercie surtout pour le

fait que je vois ici des milliers de mes

compatriotes de toute origine et sans

distinction de parti, accourus pour

approuver la ligne de conduite que j'ai

tenue à la conférence impériale.

"Si parfois tout n'est pas rose dans

la vie politique, se trouve heureuse-

ment des compensations, aux heures

de démonstration et de sympathie po-

pulaire, et j'ai recueilli déjà la seule

récompense, de ce côté, qu'un homme

public se puisse attendre et se sentir

fier d'en emporter le souvenir dans la

tombe.

"Lors de mon retour d'Europe, en

1902, j'étais atteint d'une maladie que

les médecins croyaient très grave.

Moi-même, non sans regrets, je me

préparais à faire le grand voyage

dont on ne revient pas. Mais il pa-

La Maison

L'ART DE VIVRE

246 rue Rachel

Notre liste de bargains pour de-
main, mardi 23, est bien plus que
quelques prix. Ils vous étonneront. De-
mandez nos billets de commerce.
Ils vous donneront droit à 25% pour
cent.

RAYON DE L'ÉPICERIE

1 douzaine savon Gilt Edge

pour... 49c

1 douzaine savon Comfort

pour... 47c

1 douzaine poudre Barabois

pour... 45c

1 douzaine poudre Gold Dust

pour... 25c

1 douzaine poudre Old Dutch

pour... 25c

1 douzaine poudre à pâte

pour... 25c

1 douzaine poudre à pâte

pour... 25c

1 douzaine poudre à pâte

pour... 25c

1 douzaine poudre à pâte

pour... 25c

1 douzaine poudre à pâte

pour... 25c

1 douzaine poudre à pâte

pour... 25c

1 douzaine poudre à pâte

pour... 25c

1 douzaine poudre à pâte

pour... 25c

1 douzaine poudre à pâte

pour... 25c

1 douzaine poudre à pâte

pour... 25c

1 douzaine poudre à pâte

pour... 25c

1 douzaine poudre à pâte

pour... 25c

1 douzaine poudre à pâte

pour... 25c

1 douzaine poudre à pâte

pour... 25c

1 douzaine poudre à pâte

pour... 25c

1 douzaine poudre à pâte

pour... 25c

1 douzaine poudre à pâte

pour... 25c

1 douzaine poudre à pâte

pour... 25c

1 douzaine poudre à pâte

ARCHITECTES
EN CONGRES

L'INSTITUT DES ARCHITECTES DU CANADA AURA SA PREMIERE CONVENTION ANNUELLE DU 19 AU 23 AOUT PROCHAIN.

Le premier congrès des architectes canadiens et la première assemblée annuelle de l'Institut des Architectes du Canada auront lieu à Montréal, du 19 au 23 août.

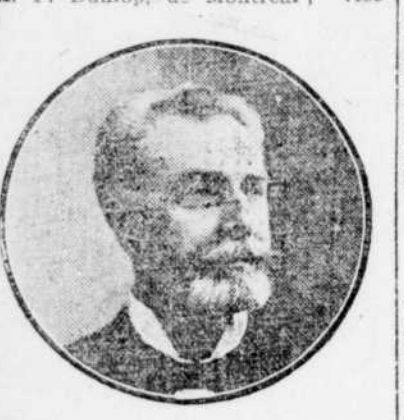
L'Institut des Architectes du Canada est une association nouvelle.



A. P. Dunlop, président de l'Institut des Architectes du Canada.

Elle a été fondée en avril dernier, grâce aux efforts de MM. D. Ewart, architecte en chef du ministère des Travaux publics, à Ottawa; Edmund Burke, président de l'Association des Architectes d'Ontario, et Alcide Chausse, ancien président de l'Association de la province de Québec. Environ 200 architectes, de toutes les parties du Canada, ont donné leur adhésion aux fondateurs. Un projet d'acte d'incorporation sera soumis aux membres pendant le Congrès.

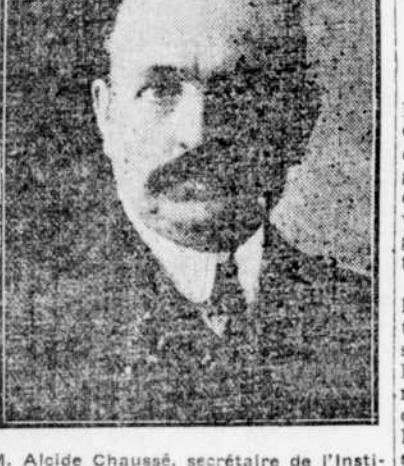
Le bureau temporaire de l'Institut est composé d'architectes représentant toutes les provinces et toutes les villes du Canada: Président, M. A. P. Dunlop, de Montréal; vice-



Maurice Perrault, député-président de l'Institut des Architectes du Canada.

présidents, MM. Edmund Burke, Toronto, Maurice Perrault, Montréal, et S. Frank Powers, Winnipeg; secrétaire, M. Alcide Chausse, Montréal; trésorier, M. J. W. H. Watts, Ottawa; conseil, MM. W. H. Archer, Vancouver, C. B. Chappell, Charlottetown, F. Degendorfer, Edmonton, D. Ewart, Ottawa, G. E. Fawcett, Saint-Jean, N.-B., H. E. Gates, Halifax, H. B. Gordon, Toronto, W. W. Hilton, Regina, R. P. Lemay, Québec, H. C. McBride, London, L. Mundo, Hamilton, R. B. Pratt, Winnipeg, E. Smith, Toronto, Jos. Venne, Montréal.

Pendant le Congrès, le secrétaire aura ses bureaux au club des Ingénieurs.



M. Alcide Chausse, secrétaire de l'Institut des Architectes du Canada.

niers civils, 413 rue Dorchester-Duval, et les séances du Congrès auront aussi lieu à la même adresse. Un programme d'amusements a été décidé qui comprendra une réception par la ville, une promenade au parc Dominion, une matinée pour les dames au théâtre Bennett, etc.

UN KURDE NESTORIEN
Il veut obtenir des fonds pour reconstruire une école dans son pays.

Un Kurde nestorien nommé Shamskan Shaul (le diacre Saul) s'est présenté ce matin au bureau du greffier de la Ville avec des lettres de recommandation signées par le patriarche nestorien de Van, Anle Mineure, et le secrétaire de l'archevêque anglican de Cantorbéry. Il est ainsi porteur d'un passeport dont le signalement est celui de répondre au physique de l'homme. En effet ce signalement porte: moustache blonde, cheveux blonds, etc., et le diacre Saul est non comme un vieux cur tanné par le soleil.

Comme les lettres non plus n'étaient pas claires, M. Bauser a dit à l'homme de se procurer des lettres d'introduction de personnes connues.

Le Shamskan Shaul veut qu'on lui donne une école qui aurait été incendiée quelque part en Kurdistan.

IMPORTANT TRANSACTION
Le Grand-Tronc vient d'acheter une large bande de terrain à l'ouest de Brockville, pour agrandir ses cours de garage. C'est le trafic de l'ouest, devenu très considérable, qui nécessite cette amélioration.

ALLONS AVEC
LES TYPOGRAPHES

Les préparatifs pour la grande excursion des typographes de l'Union Jacques-Cartier, No 145, à Valleyfield, dimanche prochain, sont à peu près terminés. Tout a été mis à contribution pour en faire un très agréable voyage sous tous rapports.

C'est donc le temps pour les citoyens de Montréal qui ont l'intention de faire une jolie excursion à prix réduit de se procurer leurs billets.

L'excursion de l'Union Typographique, samedi, le 27 du courant à Valleyfield, sera la dernière de la saison. Les typographes de l'Union, promettent d'avoir un succès éclatant et les billets s'envolent très rapidement. On peut s'en procurer en s'adressant à MM. Pearce et Callahan, bureaux du "Herald", ainsi que dans les principales imprimeries de la ville.

NOTES RELIGIEUSES

Vendredi dernier, Monseigneur l'archevêque présidait au dîner annuel donné aux malades de l'Asile Saint-Jean de Dieu, auquel assistaient également les médecins de l'Asile. Comme nous l'avons annoncé samedi dernier, Sa Grandeur passa la semaine à Oka, chez Messieurs de Saint-Sulpice.

Monseigneur Racicot, auxiliaire de Monseigneur de Montréal, et Monseigneur Allard, grand-vicaire de Monseigneur de Valleyfield, partent demain pour Saint-Basile, pour assister aux fêtes qu'on prépare à Monseigneur Langevin, à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de son ordination sacerdotale.

TENTATIVE DE SUICIDE

Un immigré anglais parti samedi soir de Montréal par le Pacifique Canadien, a tenté de se suicider en se poignardant avec son couteau, en passant à Kenora. Comme il s'est infligé quatre dangereuses blessures à l'abdomen, on s'attend à sa mort d'un instant à l'autre. Il a déclaré se nommer Hugh McArthur. Il s'en allait rejoindre un de ses frères à Edmonton.

M. CHARLTON EN VOYAGE

M. H. A. Charlton, agent de publicité du Grand-Tronc, et M. Swan, le photographe attitré de la même compagnie, sont revenus hier soir d'un voyage de deux semaines dans les régions de la Tuck. C'est, paraît-il, un endroit merveilleux pour la chasse et la pêche.

Ce soir MM. Charlton et Swan se rendront au parc Algonquin.

FEU MELLE H. FOURNIER

On nous apprend la mort de Mlle Hermine Fournier, fille de feu H. Fournier, en son vivant juge de la Cour Suprême, arrivé hier après une longue maladie. Le service funèbre sera chanté mercredi, le 24 du courant, à l'église Saint-Louis de France et l'inhumation aura lieu à Ottawa.

Le convoi funèbre laissera la demeure mortuaire, 665 avenue de l'Hôtel-de-Ville, à 4 h. 45 m.

ORDRE FORMEL

Tanger, 22 — Le bandit Raisoul a défendu à son frère MacLean, d'écrire à qui que ce soit, de crainte que par ses correspondances le général fasse connaître la retraite de Raisoul.

LE "CANADIAN NORTHERN"

Winnipeg, 22 — M. William Mackenzie, président du chemin de fer Canadian Northern, est de retour d'une tournée d'inspection sur la ligne jusqu'à Edmonton. Il était accompagné de MM. D. B. Hanna, vice-président; H. McLeod, gérant-général et Geo. H. Shaw, du trafic.

Au cours d'une interview, M. Mackenzie a dit que plusieurs réparations et améliorations importantes seraient faites à Portage la Prairie, Dauphin, Humboldt, Vegreville, Dalmeny, Borden et Lamont. Il ajouta qu'il espérait que d'ici à trois ans, la ligne atteindrait la Baie d'Hudson.

COLLISION DE TRAMWAYS

Vers 7 heures, samedi soir, le tramway No 648 de la rue Centre est entré en collision avec le tramway No 14 de la rue Saint-Laurent. Trois hommes ont été sérieusement blessés. Ils ont été transportés à l'hôpital par l'ambulance et ont été reconduits dans leurs familles.

LA LOI DU TRAVAIL

Les neuf actions cuites instituées contre la Dominion Car & Foundry Company ont été remises à mercredi, afin de faire venir ici des témoins experts des Etats-Unis.

Les causes ont été prises par M. Gustave France, président du conseil des Métiers et du Travail qui veut faire condamner la défenderesse à l'amende pour avoir importé des ouvriers des Etats-Unis.

DEMANDE DE MISE EN LIQUIDATION

Le juge Tallier a ordonné la mise en liquidation de la North River Power Company. Cette mesure a été demandée par MM. J. M. Fortier et J. A. Mann.

L'ORAGE GRONDE

Saint-Charles de Bellechasse, 22 — Une pluie diluvienne accompagnée de coups de tonnerre et d'éclairs foudroyants, est tombée pendant plusieurs heures, ici, dans la soirée de samedi, suivi de la grêle qui a causé des dommages considérables au grain, détruisant les jarciages et brisant les vitres en plusieurs endroits. Les grêlons avaient la grosseur d'une noix. Une grange appartenant à M. Jean Bernard, a été incendiée par la foudre.

TATA ET A HOLL

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Ottawa, 22 — M. le Dr Ward, de St. Paul, Minn., a été nommé inspecteur en chef des viandes, en vertu de la nouvelle loi fédérale, laquelle sera mise en vigueur le 3 septembre.

M. J. B. Castagne, de Hull, a obtenu ses brevets d'invention pour une préparation chimique appelée "Salopa", et destinée au nettoyage des étoffes de toutes sortes.

M. Marcel Dagnall, ancien hôtelier de Hull, a acheté la licence et le magasin de liquors de M. Plouffe et Cie, de la rue Principale.

M. J. B. Castagne, de Hull, a obtenu ses brevets d'invention pour une préparation chimique appelée "Salopa", et destinée au nettoyage des étoffes de toutes sortes.

M. J. B. Castagne, de Hull, a obtenu ses brevets d'invention pour une préparation chimique appelée "Salopa", et destinée au nettoyage des étoffes de toutes sortes.

M. J. B. Castagne, de Hull, a obtenu ses brevets d'invention pour une préparation chimique appelée "Salopa", et destinée au nettoyage des étoffes de toutes sortes.

M. J. B. Castagne, de Hull, a obtenu ses brevets d'invention pour une préparation chimique appelée "Salopa", et destinée au nettoyage des étoffes de toutes sortes.

M. J. B. Castagne, de Hull, a obtenu ses brevets d'invention pour une préparation chimique appelée "Salopa", et destinée au nettoyage des étoffes de toutes sortes.

M. J. B. Castagne, de Hull, a obtenu ses brevets d'invention pour une préparation chimique appelée "Salopa", et destinée au nettoyage des étoffes de toutes sortes.

M. J. B. Castagne, de Hull, a obtenu ses brevets d'invention pour une préparation chimique appelée "Salopa", et destinée au nettoyage des étoffes de toutes sortes.

M. J. B. Castagne, de Hull, a obtenu ses brevets d'invention pour une préparation chimique appelée "Salopa", et destinée au nettoyage des étoffes de toutes sortes.

M. J. B. Castagne, de Hull, a obtenu ses brevets d'invention pour une préparation chimique appelée "Salopa", et destinée au nettoyage des étoffes de toutes sortes.

M. J. B. Castagne, de Hull, a obtenu ses brevets d'invention pour une préparation chimique appelée "Salopa", et destinée au nettoyage des étoffes de toutes sortes.

M. J. B. Castagne, de Hull, a obtenu ses brevets d'invention pour une préparation chimique appelée "Salopa", et destinée au nettoyage des étoffes de toutes sortes.

M. J. B. Castagne, de Hull, a obtenu ses brevets d'invention pour une préparation chimique appelée "Salopa", et destinée au nettoyage des étoffes de toutes sortes.

M. J. B. Castagne, de Hull, a obtenu ses brevets d'invention pour une préparation chimique appelée "Salopa", et destinée au nettoyage des étoffes de toutes sortes.

M. J. B. Castagne, de Hull, a obtenu ses brevets d'invention pour une préparation chimique appelée "Salopa", et destinée au nettoyage des étoffes de toutes sortes.

M. J. B. Castagne, de Hull, a obtenu ses brevets d'invention pour une préparation chimique appelée "Salopa", et destinée au nettoyage des étoffes de toutes sortes.

M. J. B. Castagne, de Hull, a obtenu ses brevets d'invention pour une préparation chimique appelée "Salopa", et destinée au nettoyage des étoffes de toutes sortes.

M. J. B. Castagne, de Hull, a obtenu ses brevets d'invention pour une préparation chimique appelée "Salopa", et destinée au nettoyage des étoffes de toutes sortes.

M. J. B. Castagne, de Hull, a obtenu ses brevets d'invention pour une préparation chimique appelée "Salopa", et destinée au nettoyage des étoffes de toutes sortes.

M. J. B. Castagne, de Hull, a obtenu ses brevets d'invention pour une préparation chimique appelée "Salopa", et destinée au nettoyage des étoffes de toutes sortes.

M. J. B. Castagne, de Hull, a obtenu ses brevets d'invention pour une préparation chimique appelée "Salopa", et destinée au nettoyage des étoffes de toutes sortes.

M. J. B. Castagne, de Hull, a obtenu ses brevets d'invention pour une préparation chimique appelée "Salopa", et destinée au nettoyage des étoffes de toutes sortes.

M. J. B. Castagne, de Hull, a obtenu ses brevets d'invention pour une préparation chimique appelée "Salopa", et destinée au nettoyage des étoffes de toutes sortes.

M. J. B. Castagne, de Hull, a obtenu ses brevets d'invention pour une préparation chimique appelée "Salopa", et destinée au nettoyage des étoffes de toutes sortes.

IL NE SAVAIT PAS NAGER

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Saint-Jean, Qué., 22 — Un ouvrier employé à la Singer Mfg Co., nommé Odilon Gamache, s'est noyé en se baignant, samedi après-midi, vers cinq heures, à quelques milles en haut de Saint-Jean, vis-à-vis le petit ruisseau appelé "La barbotte".

Gamache était parti en chaloupe avec son beau-frère, un nommé Desjardins, pour une promenade sur le ruisseau. Ils étaient seuls, et il n'y avait personne d'autre. Gamache, qui ne savait pas nager, s'est jeté à l'eau. Il essayait de nager depuis quelques minutes en plein chenal lorsque la corde se rompit et le malheureux disparut avant que son compagnon ait pu lui porter secours.

Hier, on a fait des recherches toute la journée pour tâcher de repêcher le cadavre et l'on continue ce matin.

L'infirmité Gamache laisse une femme et trois jeunes enfants.

M. Edouard Robitaille, un de nos plus estimés citoyens, de la mai son Robitaille et compagnie, de Québec, est décédé ce matin en notre ville, après une maladie de quelques jours.

Le défunt laisse une épouse et trois filles. L'année a épousé il y a quelques semaines M. Magnan, avocat, de Sorel.

M. Robitaille était un homme d'affaires très estimé et dans nos cercles mondains et financiers jouissait de la considération générale.

UNE BLESSURE AFFREUSE
(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Les Ecuries, 22 — Ce matin, Mlle Laurence Dussault, fille de M. C. Dussault, riche marchand de cette paroisse, a été victime d'un accident qui aurait pu être très grave n'eussent été les soins pressés de l'abbé Vallée.

M. D. Trépanier tenait une voiture sans épaulement, quand tout à coup la jeune fille ne voyant pas l'instrument fatal, tomba sur la tête, se faisant une coupure de quatre pouces sur la tête. La blessée est en danger.

PRIX D'HONNEUR

Un concours a été donné entre toutes les écoles de la Province de Québec, le 15 du courant.

Voici le résultat pour Ste Geneviève: 7ème année: Alberta Prévoist; 8ème année: Yvonne Legault; 9ème année: Marguerite Trépanier.

En 4ème année, Doris Lauzon n'a que 3/4 de point de différence avec l'heureuse gagnante.

En 5ème année, Yvonne Legault a obtenu un bon succès pour un Pensionnat dont les études avaient été interrompues.

On peut dire qu'elle obtient la palme du concours, et elle fait honneur à leur Alma Mater.

C'est la note par excellence du travail fait dans cette maison pendant l'année qui vient de s'écouler.

AU FIL DE L'EAU

M. Dupré, de la Longue-Pointe, a trouvé, samedi après-midi, flottant dans le fleuve, le corps d'un jeune enfant. M. Dupré était à se baigner lorsqu'il a fait la lugubre découverte. Le petit corps a été transporté à la morgue.

FEU MME J. A. ROBITAILLE

Nous avons le regret d'annoncer le décès de Mme J. A. Robitaille, née Lacourte (Elmire). La défunte était l'épouse de M. J. A. Robitaille, épicière en gros de la rue Saint-Paul. Elle est morte samedi, à l'hôpital des Incurables, après de longs et durs souffrances, à l'âge de 62 ans.

L'inhumation aura lieu demain, à Saint-Ours.

La famille affiliée nous offre nos sympathies.

LES DROITS DES CIREURS DE BOTTES

Giuseppe Lafemina, un jeune d'origine italienne, a été condamné à l'amende pour avoir ennuyé les passants, rue Windsor. L'enfant, âgé de treize ans, insistait pour cirer les chaussures de tout le monde. Le record d'aujourd'hui est de 100 paires de chaussures cirées.

Le constable Wand ajoute que le bambin se riait de lui sous prétexte que la ville lui avait décerné un permis de venir les souliers des élégants de la rue Windsor.

SIX MOIS A L'OMBRE

Cyrille Martin, un mendiant, un vieillard à demi mort, a été condamné à six mois de prison pour avoir volé la rue Chausse comme cabinet d'aisance, en présence de quelques passants.

UN VOL A LA BANQUE

Vital Cassant, domicilié rue Rivard, a été arrêté par les agents Gervin, Viens et McLaughlin, sous prévention d'avoir volé \$250.00 à la banque d'Epargne. Il a été libéré sous caution.

LE FROMAGE VEGETAL

Hier, dans le cours de l'avant-midi, le constable spécial Ed. McCall, du Pacifique, frère de l'agent de la Sécurité John McCall, a arrêté un nommé Arthur Wistaf, mouleur, domicilié rue Beaudoin, sous prévention de vol de fromage dans les hangars de la rue Berri. Le prévenu prétend avoir trouvé le fromage sur la route. "C'est un nouveau genre de végétation", lui a fait remarquer le magistrat Piché.

Tokio, 22 — Une explosion fatale s'est produite dans une houillère, à Toyooka, province de Bungo. On rapporte que les cinq cents mineurs occupés dans la mine au moment de l'explosion ont été tués.

EXCURSION A QUEBEC

PAR L'UNION DES COMMIS MARCHANDS DE MONTRÉAL.

C'est samedi prochain, le 27 courant, qu'aura lieu la quatrième excursion annuelle de l'Union des commis marchands par le chemin de fer "Intercolonial". Le départ se fera de la gare Bonaventure, à 11 h 45 p.m. Les billets sont bons pour trois jours; c'est-à-dire que l'on peut revenir par le dernier train laissant Lévis, mardi, le 30. Le prix du billet aller et retour est pour adultes \$2.30; enfants, \$1.15. Des places réservées seront attachées au train d'excursion, ainsi qu'un char-buffet, en arrivant à Lévis. Dimanche matin, deux bateaux traversiers seront à la disposition des excursionnistes pour les traverser à Québec, et à Québec la compagnie des tramways a mis six tramways à leur disposition pour conduire les personnes dans les différentes parties de la capitale, et cela gratis. Dans l'après-midi de dimanche, il y aura banquet aux chutes Montmorency, et le départ se fera de Lévis, dimanche soir, à 10 h 45 p.m., pour revenir à Montréal.

Les billets sont en vente et s'envolent avec rapidité. On peut se les procurer en s'adressant aux membres de l'Union, à leur salle, 149 rue Berri, au bureau de l'Intercolonial, chez Letendre et fils, rue Sainte-Catherine Est.

Allons à Québec, avec les commis marchands!

EN COREE

LA SITUATION SEMBLE S'ETRE AMELIOREE, MAIS ON CRAINT DE NOUVEAUX DESORDRES.

Tokio, 22 — Il se produit de fréquentes émeutes en Corée. La situation semble s'être améliorée un peu, mais elle ne présente encore rien de rassurant.

Le général Hasegawa, le commandant des troupes japonaises en Corée, a retiré des canons à tir rapide qui avaient été placés en face du palais. Il se croit maintenant maître de la situation.

Les assaenaux du gouvernement sont gardés par des soldats japonais, qui ont l'ordre de les faire sauter s'ils sont incapables de les défendre.

Les troupes coréennes sont fréquemment harcelées par des agitateurs à l'entrée des casernes. Les Coréens ont quatre-vingt-dix mille rondes de munitions, que le général Hasegawa, qui n'a que deux mille trois cents soldats à Séoul, n'a pu se faire remettre. Le général Hasegawa, qui n'a que deux mille trois cents soldats à Séoul, n'a pu se faire remettre.

Le commandant japonais est incapable de garantir la sécurité des citoyens dans les rues, mais il fait le meilleur usage possible de ses soldats, en attendant de renforts qui sont actuellement en route venant de Chimonoseki.

Le marquis Ito, le résident général japonais à Séoul, refuse de permettre la mise en vigueur de la loi martiale, mais établit de nouvelles garnisons dans tout le pays autant que possible, comme mesure de précaution.

Le premier édit du nouvel empereur ordonne de punir les délégués coréens qui sont allés à la Haye.

L'ADJACITION
Tokio, 22 — Quand la nouvelle de l'abdication de l'empereur de Corée fut reçue ici, elle fut d'abord interprétée comme une tactique habile pour échapper aux conséquences de l'incident de la Haye. On suggère, dans certains groupes qui jouit d'une influence considérable auprès du gouvernement, que l'abdication ne devrait pas être reconnue avant que le problème soulevé par l'action du gouvernement coréen à la Haye ait été définitivement réglé. Personne, cependant, ne sera au courant des projets du marquis Ito avant qu'il ait été reçu en audience par le nouvel empereur. L'opinion générale est que le temps est arrivé pour le Japon de mettre la dernière main à l'effacement de sa suprématie sur la Corée. On ne sait encore comment cela se fera, mais le soulèvement des soldats coréens à Séoul, attribué exclusivement aux agitateurs internationaux de la Corée et dont la répression a dû être demandée au marquis Ito, est regardé comme un aveu de l'incapacité administrative du gouvernement coréen.

UN ACTE HEROIQUE
Cet avant-midi, vers onze heures, un jeune homme de dix-huit ans, nommé Paul Lévesque, domicilié rue Duluth No 23, a arrêté un équipage emporté par la vitesse. Le cheval, attelé à un lourd bardier, prit le mors aux dents, vis-à-vis l'hôtel de Ville, et M. Lévesque sauta dans la voiture et saisit les brides. La bête effolée fut arrêtée au coin de la rue Saint-Gabriel.

CONVENTION DES CHEFS
Les chefs de la police municipale de Kenora, M. Dalglish; de Port Williams Dadds, les inspecteurs Stark et McLeelan, de Toronto, ont assisté ce matin à Montréal, où ils doivent assister aux séances de la Convention des chefs de police, demain. Les séances se feront dans la salle du Conseil de ville.

LES PICKPOCKETS

Le chef Carpenter, du service de la Sûreté, a déclaré, ce matin, aux journalistes, qu'il n'avait pas reçu de plaintes au sujet des vols commis dans la foule, samedi soir dernier, lors de la réception Laurier. Un vol a été commis au Parc Dominion, au détriment d'un touriste imprudent qui faisait montre de sa richesse.

M. ARTHUR SAINT-DENIS

"La Presse" a publié, le 17 courant, la nouvelle qu'un M. Arthur Saint-Denis avait été trouvé noyé.

C'est un sujet, M. Arthur Saint-Denis, actuellement marchand à Montréal, et actuellement employé à Sudbury, Ont., à la grande compagnie de bois de Moore et McDonald, nous écrit pour faire savoir à ses parents, que cette nouvelle aurait pu leur causer de la peine en question n'est pas Arthur Saint-Denis, ex-marchand de Montréal au coin des rues Rachel et Saint-Denis.

LA MORTALITE INFANTILE

ELLE ATTEINT POUR LA SEPTIEME FOIS EN 1896 LE CHIFFRE ENORME DE 185 DECES.

La mortalité infantile a monté à un chiffre malheureusement trop élevé, la semaine dernière. Le total des enfants décédés en dessous de 5 ans est de 185, soit 50 de plus que la semaine dernière. Sur ce chiffre 135 enfants ont succombé à la diarrhée des enfants. Ces 185 décès sont ainsi répartis pour la semaine dernière, avec comparaison avec la même semaine de l'an dernier.

En dessous de 6 mois. 1907. 1906.
En dessous d'un an. 74 55
En dessous de deux ans. 10 22
En dessous de cinq ans. 3 8

185 180

Il y a eu 266 décès, dont 219 chez les catholiques, 38 chez les protestants, 9 chez les Juifs. Les principales causes de décès sont: fièvre typhoïde, 2; coqueluche, 2; phthisie, 5; cancer, 5; bronchite, 4; pneumonie, 4; pneumonie, 1; maladie de Bright, 1.

Les naissances sont au nombre de 132, 72 garçons et 60 filles.

Quarante-six cas de maladie contagieuses ont été rapportés: diphtérie, 5; scarlatine, 7; fièvre typhoïde, 7; rougeole, 6; coqueluche, 1; tuberculose, 17; érysipèle, 1; méningite, 1.

DEMONSTRATION ANTI-RELIGIEUSE

Rome, 22 — L'agitation anti-cléricale s'est affirmée aujourd'hui dans une démonstration contre la procession de la Madone, qui a été précédée d'un évêque et de plusieurs prêtres ont été maltraités par les émeutiers; plusieurs personnes ont été blessées et la police a dû intervenir. Des arrestations ont été opérées.

LE PROCES DE HAYWOOD

Boise, Idaho, 22 — M. James Hawley, représentant du ministère public dans la cause de Wm D. Haywood, accusé du meurtre de l'ex-gouverneur Steunenberg, a parlé pendant deux heures, samedi, il a expliqué tous les faits dont il est fait mention dans la preuve sur le ton de la conversation familière et il a été religieusement écouté jusqu'à la fin.

L'avocat de la défense a pris la parole à l'ouverture de la séance, ce matin.

NOUVELLE VOIE FERREE

On construira prochainement une ligne de chemins de fer entre Manchester, N.-H., et Granville, N.-J. Ce sera la "Metroway Valley Railway Company", et elle absorbera la ligne Manchester, Dorset et Granville. Comme résultat, le Rutland et le Delaware seront réunis par ce lien.

ITALIE ET ANGLETERRE

Milan, Italie, 22 — On annonce que le roi Victor-Emmanuel a l'intention de visiter l'Angleterre en se faisant escorter par une escadre de la marine italienne.

EN TOURNÉE POLITIQUE

Ottawa, 22 — La tournée politique de M. R. L. Borden est commencée à Halifax, samedi, le 20 du mois courant. Il y aura des assemblées à Cap Breton et dans la vallée d'Annapolis.

LE COUTEAU FAIT SON OEUVRE

Tommaso Folino, qui fut blessé de trois coups de couteau, vendredi dernier, au square Richmond, a porté plainte contre ses trois agresseurs présumés, Michelangelo Camerini, Giuseppe Colea, et Francesco Bruno. La querelle s'éleva dans une pension italienne au sujet d'une femme. On se rappelle que Folino refusa tout d'abord de porter plainte contre ses agresseurs. Plusieurs témoins ont eu connaissance de l'affaire. L'attaque contre le jeune Italien n'était pas provoquée.

COMMERCCE

BLE — Le marché de Chicago, qui a baissé d'une façon alarmante dans le cours de la semaine dernière, a subi, samedi, une réaction très vive, suite

SCROGGIE'S DEFIANCE SALE

UNE OFFRE REMARQUABLE

DE CHAPEAUX DE SORTIE POUR DAMES
Quelques Chapeaux de \$3.50 pour 49c

70 douzaines de chapeaux de sortie, chics et parfaits, dans les formes les plus nouvelles et les plus fashionables portées aux plages, tel que le "Newport".

C'est la malchance arrivée aux fabricants qui nous a valu ce lot, et bien que la saison soit un peu avancée, ce prix va en assurer l'écoulement en un jour.

Il est impossible de tenter une description. Il y a une variété extraordinaire de formes et de styles. Les valeurs varient de \$1.00 à 49c. Tous à un seul prix, mardi.

Les premières arrivées auront le plus grand choix.

VOYEZ L'ETALAGE DANS LA VITRINE.

VENTE DE NATTE DE PAILLE

100 Rugs de Foyer
Japonais en Paille

Grandeur 1 verge de large x 2 verges de long, sans envers. Prix de vente de défilé, chacun 65c

Linoleum Marqueté
de \$1.00 pour 69c

Seulement 20 rouleaux d'environ 1,000 verges, de linoleum marqueté de la meilleure marque. Régulier \$1.00. Prix de vente de défilé 69c

Nattes au prix régulier 17c

Rouleau de 40 verges \$6.20

40 verges de nattes couvriront 4 chambres de 9 pieds de large et de 10 pieds de long.

Une Journée de Vente au Rayon des Etoffes à Robes et des Soies Noires

Le noir est maintenant la mode du jour. Cette couleur est toujours en vogue pour robes de soirée, toilettes de rue, robes de réception. La plupart des femmes aiment les étoffes noires parce qu'elles conviennent à toutes les circonstances vu leurs riches effets, surtout celles de première qualité. On y gagne beaucoup en faisant ses achats chez Scroggie, où l'on trouve des étoffes de première qualité à des prix exceptionnellement bas et en même temps un très grand choix. Toutes les femmes qui viendront voir les étoffes que nous offrons, et aucune ne devrait manquer de venir, admettront que c'est le meilleur temps de faire leurs achats.

NOUS ECOULERONS POUR \$15,000 DE MARCHANDISES DURANT CETTE VENTE.

5 pièces d'alpaga écossienne noire, riche fini brillant, 42 pouces de large, qualité 29c

6 pièces d'alpaga mohair noir, fini brillant, 42 pouces de large, qualité 39c

11 pièces de beau voile de Paris noir, 44 pouces de large, qualité de \$1.00. Prix de vente, la verge 75c

3 pièces de voile français noir, un tissu de qualité supérieure, 44 pouces de large, qualité de \$1.00. Prix de vente, la verge 75c

Drap Hucar mchair noir, 42 pouces de large, qualité de 55c. Prix de vente, la 39c

Panama noir, une bonne valeur, 40 pouces de large, qualité de 55c. Prix de vente, la 39c

Beau chiffon panama, un très élégant tissu, 44 pouces de large, qualité de 55c. Prix de vente, la 65c

Llama noir pur laine, beau tissu léger, 40 pouces de large. Prix de vente spécial, 48c

Soie écossienne noire, splendide fini brillant, 42 pouces de large. Prix spécial, la verge 69c

Voile de soie noir, 40 pouces de large. Prix spécial, 48c

Soie écossienne noire, de qualité supérieure, 44 pouces de large. Prix de vente spécial, 98c

Voiles de soie noire broisées, écossienne de soie de fantaisie, grenadine de soie noire, et un assortiment varié de tissus soie et laine, de qualité supérieure. Prix régulier, \$3.50 à \$3.50. Prix de vente, la verge \$1.98

3 pièces de drap chiffon français noir pure laine, 52 pouces de large. Qualité de \$1.50 et \$1.75. Prix de vente spécial \$1.15

1 pièce de drap vénitien noir pure laine, 46 pouces de large. Prix spécial, la verge 73c

Drap fin chiffon de qualité supérieure, 54 pouces de large. Valeur \$3.00 et \$3.50. Prix \$1.98

Coupons d'étoffes à Robes Noires
300 coupons d'étoffes à robes noires, à vendre à grandes réductions.

OCCASIONS POUR MARDI

20 livres de sucre granulé Redpath, pour 95c

3 paquets Tapa, 2 essences, pour 25c

Boîte 1 livre café Strathcona, pour 25c

1 litre Julep, bouteille 1 pinte, pour 30c

1 grande bouteille de moutarde, pour 20c

3 bouteilles d'essences, pour 25c

1 bouteille d'une chopine de Macédoine, pour 35c

Boîte de 15 livres de marmelade aux oranges, pour 45c

Boîte 1 livre de langues à l'huch C. P. C., pour 30c

Boîte 1 livre de canard déossé pour 20c

Boîte 1 livre de rosbif, pour 20c

50 jambons spéciaux préparés au sucre, demi ou jambons entiers, à la pièce, la livre 17½c

25 côtes de bacon à déjeuner, à la pièce, la livre 19c

Boîte 1 livre bœuf assorti Boîte 1 livre pâté de foie gras, pour 15c

Boîte plate, 1 lb saumon Boîte 1 livre lait condensé, pour 10c

7 barres de savon Cameo 7 livres farine Strathcona, pour 25c

2 boîtes poudre à pâte Strathcona, pour 25c

Boîte 1 livre de poudre à crème à la glace, pour 30c

Gros aneths marinés, la douzaine, pour 15c

3 paquets de tablettes de gelée, pour 25c

1 bouteille de White Chow et noronchons mélangés, pour 19c

¼ de boîte d'huile Luca pure. Prix régulier, 55c, pour 65c

UNE VARIÉTÉ CHOISIE DE SOIES NOIRES

Ces bas prix épatants vont attirer, encore, à ce populaire magasin de soie, un très grand nombre d'acheteuses. Les prix spéciaux demandés mettent ces soies, les plus riches et les plus belles qui soient manufacturées, à la portée de toutes les bourses.

Soies noires, 24 pouces de large, de très bonne qualité, fini brillant. Prix régulier 79c. Mardi 49c

Soie taffetas noire, fini frontonnant, teinture pure, bien tissée. Prix régulier 85c. Mardi 59c

Soie taffetas noire, qualité garantie, très bonne qualité, surtout convenable pour robes et jupes. Prix régulier \$1.10, mardi 72c

Satin de Chine noir, magnifique tissu souple de soie, convenable pour deuil, ne se coupera ni ne se glacera à le porter. Prix régulier \$1.10, mardi 72c

W. H. Scroggie Limited
Rue Ste Catherine angle Université et Victoria.

LES HOMMAGES DE TOUT UN PEUPLE

Suite de la page 5

"Un journal de votre ville, que je lisais dernièrement, publiait, peut-être avec la meilleure intention possible, que j'allais être fait Lord Laurier, avec fonctions de ministre plénipotentiaire à Londres. Permettez-moi de vous déclarer que les honneurs, j'en ai et n'en désire pas davantage. Je possède plusieurs lettres à la suite de mon nom et je ne désire aucunement en avoir en avant. Du reste, le Canada est dignement et très bien représenté à Londres, par le grand homme qui a nom Lord Strathcona."

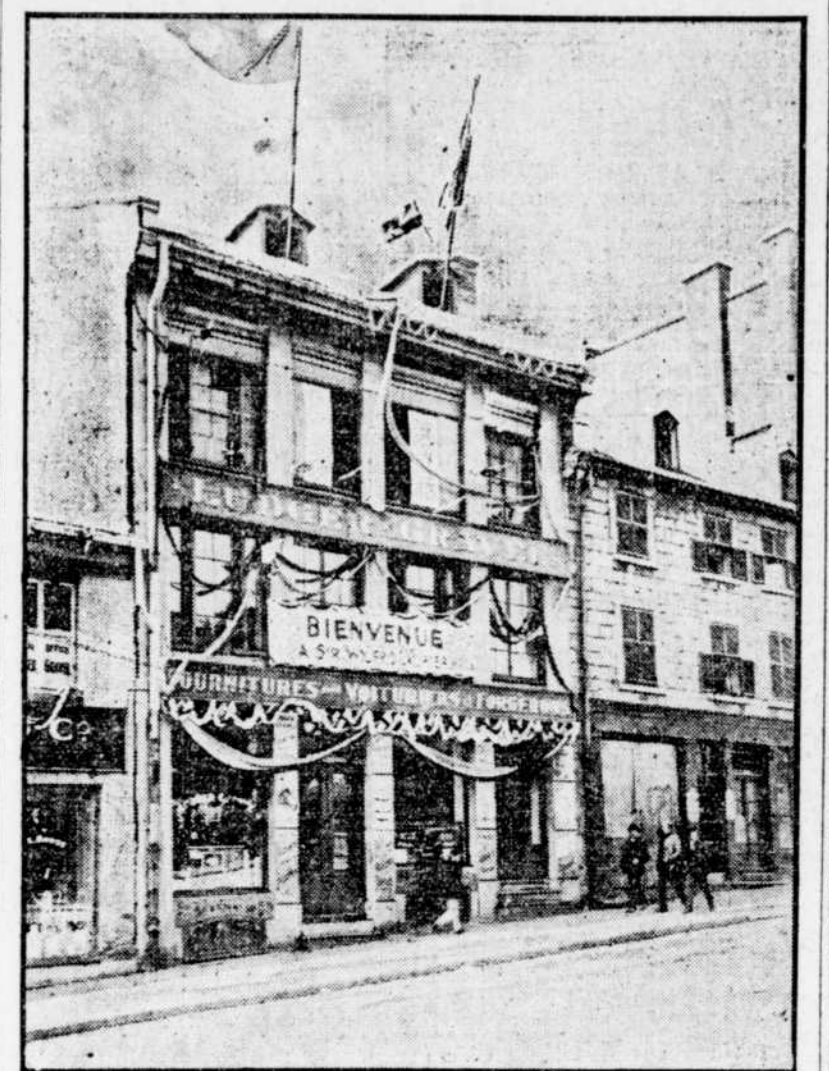
"Et pour peu que la Providence me prête vie, je resterai à mon poste, tant que le peuple du Canada me gardera sa confiance."

"Je répète que je ne désire rien autre chose qu'être simple citoyen du Canada, et cela, tant que le peuple canadien me continuera la confiance qu'il m'a toujours accordée et manifestée. Encore une fois, monsieur le maire et messieurs, je vous remercie sincèrement de vos bonnes paroles et de la magnifique réception que vous me faites ce soir."

LE DEFILE DANS LES RUES
Sir Wilfrid monta abasourdiement en voiture, accompagné des échevins Sadler et L. A. Lapointe, et du sénateur

Bourassa, J. A. C. Ethier, Dr Laurier, M. P. J. Allard, Jérôme Décarie, M. Marchand, N. Coriveau, J. A. Lamarche, A. P. Pigeon, J. Lamoureux, J. A. Beaudry, W. V. Bolvin, J. McShane, A. Bergevin, M. P. M. Wilson, L. Boyer, Gaston Maillet, J. Deslauriers, J. D. Leduc, E. Paquette, Honoré Lalonde, Charron, R. Caron, S. G. Bergevin, N. Turcotte, H. Gervais, R. Vallières, A. A. Massé, E. Beauregard, S. Polier, J. N. Lacroix, A. Beaudry, H. E. Archambault, R. Lantôt, B. Lapierre, H. Champagne, G. Lauzon, P. C. Tardif, P. Murphy, W. Scott, l'échevin Proulx, l'échevin Noël Leclair, juge Juge, maire de la Côte Saint-Paul; l'échevin Major, A. P. Boivin, M. Jodoin, Placide Daoust, R. A. St. Vallée, N. Lapointe, Hector Verrette, Dr E. Lemieux, Dr L. J. Lamoureux, J. Campbell, T. B. Crow, A. A. Bazin, Dr Rouleau, Georges Bourgoin, vice-président du Club Libéral de la partie Est, etc., etc.

LES DECORATIONS
La Place Jacques-Carrier était splendidement illuminée. Il y faisait clair comme en plein jour. Le monument Nelson était entouré d'un feu de bengale. A droite sur la



LAURIER A MONTREAL. — Les superbes décorations de la maison Ludger Gravel, Place Jacques-Carrier.

teur L. O. David, pour se rendre à l'hôtel Windsor, par les rues Notre-Dame, Bonsecours, Saint-Denis, Sainte-Catherine et Peel. Splendide procession! En grande partie les maisons étaient décorées avec goût et profusion. Des deux côtés de la rue, une foule hâte, très fournie, ne cessait d'acclamer le premier ministre. Sans trêve, celui-ci levait son chapeau et saluait en souriant. Dans la partie française, la foule était compacte et les acclamations étaient aussi nourries.

ORDRE DE LA PROCESSION
Commandant de la procession, Garde Duvrigny.
Carrosse de Sir Wilfrid.
Club Dorion.
Club Bernier.
Fanfare Saint-Edouard.
Association libérale du Boulevard Saint-Denis.
Club Brodeur.
Fanfare du Mile-End.
Club libéral de la ville Saint-Louis.
Club Mercier.
Fanfare de l'Immaculée-Conception.

Club Décarie.
Club Robitoux.
Club Choquette.
Club Préfontaine.
Club libéral de DeLorimier.
Club Verdun.
Club Saint-Gabriel.
Club libéral de Saint-Henri.
Club Marchand.
St Ann Libéral Club.
Club Blake.
Club National.
Club politique Laurier.
Club Letellier.
Club Papineau.
Club libéral de Saint-Jacques.
Club Saint-Louis, Nord.
Club libéral de la partie Est.
Club Saint-Louis.
Club des entrepreneurs libéraux.
Alliance Musicale.
Club Lemoine.
Club Archambault.
Club libéral de Maisonneuve.
Club Lemoine.
Garde Pie X.
Zouaves.
Club Mercier.
Club Hochelaga.
Club libéral de Sainte-Marie.
Département de police.
Garde Duvrigny.

DANS LES VOITURES
Puis venaient une cinquantaine de carrosses portant les personnages suivants: L'honorable R. Lemieux, l'honorable Templeman, l'honorable Patterson, l'honorable Jacques, l'honorable Aylesworth, l'honorable Gouin, l'honorable sénateur Dandurand, l'honorable sénateur Bédard, MM. W. Chisholm, M. P. Godfrey Langlois, J. E. Brissette, R. Latulippe, président du club Letellier, P. Duvrigny, président du club Papineau, Dr Blondin, Georges Dubreuil, Damien Lalonde, L. Lemoine, J. A. Brodeur, Thomas Côté, Athanase David, Jules Desmarais, A. Lacoste, l'échevin Séguin, Georges Parent, M. P. Philias Coriveau, Edmond Labrière, de Québec; Gustave Simard, J. N. Francoeur, chef Campeau, George W. Stephens, L. E. Geoffrion, G. Ballantyne, Eugène Berthiaume, échevin Robitault, A. Hudson, L. A. Wilson, Maurice Perreault, député, N. Tétrault, S. Desjardins, M. P. P. Archambault, M. P. Carvell, M. P. Rodias Oulmet, S.

nouvelle place du marché, les feux d'artifice produisaient une pluie lumineuse d'un effet merveilleux. D'innombrables chandeliers romaines étaient allumés parmi la foule. Les établissements de commerce étaient décorés avec goût. Nous avons remarqué entre autres, les décorations de l'hôtel Riendeau, l'hôtel Benoit, des cafés Silver Dollar, Casino et du magasin de M. Ludger Gravel.

Dans la rue Bonsecours où le cortège passa, les établissements de MM. Georges Bélanger, carrossier, J. D. Dorion, restaurateur, A. Menier, restaurateur, étaient pavés et ornés de lanternes. Diminues drapeaux français et anglais étaient suspendus en travers de la rue. Un grand nombre de résidences ont été décorées.

Rue Saint-Denis, on a particulièrement admiré la décoration du Club des Salons Artistiques, comportant drapeaux, inscriptions et illuminations; l'immeuble sis au no 162, propriété du Dr Gaston Maillet; de la demeure de M. T. O. Lemaire, no 59; de l'Université Laval.

Rue Sainte-Catherine, "La Patrie", avait installé à l'entrée de son nouvel édifice, une feuille d'érable, et des guirlandes lumineuses; nous avons remarqué également la décoration des cafés Métropole, l'Éclair, l'Éclair, le restaurant de J. Jos. Laporte; des établissements de MM. Baillargeon, L. Vige Stremensky, T. Guillaumet, Folsy Frères, J. Albert Lecomte, J. T. Vézina, etc.

L'installation la plus considérable d'illuminations a été faite dans la square Dominion, en face de l'hôtel Windsor. Une guirlande de lanternes vénitiennes entourait le square. D'autres lanternes avaient été placées dans les arbres. Le spectacle était féerique.

A L'HOTEL WINDSOR
Plus de 10,000 personnes ont enjambé déjà sur le square Dominion avant même que la procession qui escortait Sir Wilfrid Laurier eût atteint la rue Peel. L'entrée principale de l'hôtel Windsor était garnie de drapeaux de drapeaux anglais et français. Une feuille d'érable toute illuminée et entourée de drapeaux en faisceau recouvrait le garde-fou du balcon situé au-dessus du portique. On pouvait également lire en lettres de feu en deux inscriptions: "Welcome" et "Laurier".

SIR WILFRID CEDE
Sir Wilfrid n'avait pas fait dix pas sur la rotonde de l'hôtel Windsor, que les personnes présentes criaient: "speech", "speech". Du haut des tribunes, des marches ont conduit à l'ascenseur, Sir Wilfrid remonta encore une fois la population de Montréal de la belle démonstration qu'elle venait de lui faire, disant qu'il en garderait un souvenir impérissable. De quelques mois je suis rassuré.

Remède 8 X de Munyon contre le RHUMATISME.



Procurez-vous un remède qui soulage les douleurs aiguës et vives dans toutes les parties du corps, en une à trois heures et qui opère une guérison parfaite en quelques jours.

Il purifie le sang. Il neutralise l'acide et chasse toute inflammation et toute douleur. Souffrez-vous de mal de dos, de lumbago ou de sciatique?

Avez-vous des douleurs ou des enflures aux articulations, quelques chroniques qu'elles soient? Demandez à votre pharmacien le Remède 8 X de Munyon contre le rhumatisme, et voyez comme il vous guérira promptement.

Si vous souffrez de maux de reins et de vessie, procurez-vous le Remède 8 X de Munyon pour les reins. Argentez-vous s'il échoue. Le Vitalisateur de Munyon renforce les hommes faibles et leur fait retrouver les forces perdues.

La Beauté de la Femme
Dépend de l'harmonieux Développement de son Buste. Assuré par l'usage des PILULES PERSANES.

De Twelfth Mariz, Toronto (Canada). Efficacité certaine, \$1.00 la boîte, 6 boîtes pour \$5.00.

Société des Produits Persans
Département A, Boîte Postale 1051
Agence en gros: 442 St Paul, MONTREAL.

CE N'EST QU'AU PRIX DE SOIN

et d'attention aux plus petits détails qu'on peut arriver à la perfection. Le soin avec lequel la Parine "Pur" est moulue — les essais soignés de près et soignés de loin — et la minutieuse attention qu'on apporte aux détails dans nos minoteries, assurent à ceux qui se servent de cette marque une farine aussi parfaite que le savoir de l'homme et le goût le plus moderne puissent en produire.

Demandez-en un sac de 7 livres à votre épicerie dès aujourd'hui et jugez vous-même de sa supériorité sur les marques ordinaires.

LAKE OF THE WOODS MILLING Co. Ltd.
22-24, 26

Crème à Massage Pampadour.

Soyez toujours BELLES, Mesdames.

La crème à massage Pampadour, on prévient et fait disparaître les rides et dévele l'éclat du buste. Elle masque, les rougeurs, les boutons à tête noire ou toute autre tache pourvue qu'elle ne soit pas de NAISSANCE. En vente chez toutes les pharmacies, 35 cents ou 75 cents la jarre, ou expédié par la poste sur réception du prix.

Continental Drug and Chemical Co., Suite A., 442 rue Notre-Dame Ouest, Montréal, Canada.

AVIS: — Sur réception de 10 cents, pour frais de port, nous vous enverrons un échantillon de crème à massage Pampadour et notre livre sur l'art de pratiquer le massage chez soi.

La correspondance est absolument confidentielle, 180 Unit.

de discours, qu'il me suffise de vous dire le plus cordial merci.

Accompagné des sénateurs Dandurand et David, des échevins L. A. Lapointe et Sadler, il prit l'ascenseur pour venir saluer une dernière fois la foule, du haut du balcon qui domine le square, ses milliers d'administrateurs anxieux de l'acclamer encore.

Son apparition dans l'éblouissante lumière des décorations électriques, fut saluée par un long vivat et des acclamations longuement répétées. Quand le calme fut rétabli, l'honorable Dandurand, d'une voix vibrante et claire, remercia dans les deux langues, la foule et les principaux corps d'avoir reçu si dignement et d'une façon aussi grandiose le premier ministre du Canada. Il excusa Sir Wilfrid, qui, très fatigué et la voix un peu éteinte, s'en remettait à lui pour dire combien il était touché des marques de sympathie dont il était l'objet. Après avoir dit, en peu de mots les résultats du voyage du Premier Ministre canadien, l'honorable Dandurand proposa trois honneurs pour Sir Wilfrid.

CA ET LA DANS LA FOULE
Au hasard du coup d'oeil, nous relevons les noms suivants:

A suivre sur la page 11

VENTE DE JUILLET
20 à 30 p.c. d'escompte sur tous nos meubles, literies et tapis, 30 à 50 p.c. d'escompte sur coupons de tapis, préfaits, meubles dépareillés et articles de fantaisie.

Conditions des plus libérales à ceux qui ont besoin de crédit. Venez nous voir, nous sommes à votre service.

Durant ce mois, le magasin est ouvert jusqu'à 6 heures p.m., excepté les lundis et samedis, jusqu'à 10 heures p.m. Qu'on se le dise.

F. LAPOINTE, 625 rue Ste Catherine Est. 206-1, M.V.N. Angle Montcalm.

550.00
Piano Decker & Son carré, 74 octaves, caisse en palissandre, pieds et lyre sculptés, touches en ivoire riche tonalité. Layton Bros, 140 rue Peel, en face du square Dominion, 19, 22.

RECHOS MONDAINS

Demain matin à 6 h. ½ sera béni le mariage de M. E. D. Berthelet avec Mlle Yvonne Lévert.

La bénédiction nuptiale leur sera donnée à l'Eglise de l'Immaculée Conception par M. l'abbé Palement, de Saint-Jean-Baptiste.

Après la cérémonie l'heureux couple partira pour Holyoke, Mass., où il sera les hôtes de M. Eustache Berthelet.

On annonce, pour le 12 août prochain, le mariage de M. Wilfrid Granger, de la Maison Duchesneau & Duchesneau, à Mlle Albertine Roy, fille de M. Cyrien Roy de cette ville.

On annonce pour le 30 juillet, le mariage de Mademoiselle Berthelet, fille de M. Paul Tourigny, M.P.P., avec le docteur J. P. H. Massicotte, de la Pharmacie de Victoriaville.

Dimanche dernier on a lieu les fiançailles de Mlle Alice Labelle, de la rue Esplanade avec M. Louis Roi, autrefois de l'Acadie.

Une charmante fête de famille réunissant les parents et amis de M. Pétrus Fortier, à Ste Scholastique, hier, dimanche. Le charmant bosquet, attenant à la propriété, qui a été, à de nombreuses reprises, la scène de plusieurs de ces réunions de famille, avait été décoré avec un goût exquis, de drapeaux, banderoles, oriflammes, etc. Une température idéale avait mis tous les invités de bonne humeur, et une longue table surchargée de mets succulents, était vers midi entourée de soixante et quinze convives qui firent honneur à un menu des mieux préparés.

Les personnes présentes étaient: M. et Mme A. Langlois, M. et Mme J. A. Fortier, Mlle Lucie Fortier, M. E. Drolet, Bordeaux, Mmes J. A.

Beaulieu, M. O. Lafleur, Ottawa, M. et Mme H. Drouin, M. et Mme Adélaïde Fortier, M. Chs Pagé, Montréal, Mlle Eva Godmer, St Jérôme; M. A. Robillard, Montréal, M. et Mme J. A. C. Ethier, Mlle L. L. Fortier, Mlle Albertine Lavoie, M. et Mme H. Fortier, Mlle E. Fortier, Mlle Lina et Domitille de Lafond, M. et Mme J. T. Lafond, R. M. Ménard, M. et Mme Jos. Dumoulin, M. et Mme E. Cyr, Mlle D. Dallaire, MM. Alp. Fortier, Léo Fortier, H. Fortier, P. Fortier, L. Lafond, C. Marengère, F. X. Lalonde, etc.

Mademoiselle Berthe Prud'homme, de Montréal-Anne, est partie pour une quinzaine de jours qu'elle passera à Ste Thérèse et St Jérôme.

Mlle Rose de Lima Quevillon, Mlle Clara Charbonneau et le Dr Quevillon sont partis pour une quinzaine chez M. Jos. Quevillon, à Terrebonne, et chez M. François Beausoleil, à Caouana.

M. René Boyer, de Montréal, est de retour de Jonessville, Vt., où il a passé quelques jours chez M. Peter Frank.

Mme D. Bourbonnais, de la rue Notre-Dame Ouest, ainsi que sa fille Léonide, étaient, la semaine dernière à la Rivière Beaudette, chez leurs parents.

M. Napoléon Biron, de la Rivière Beaudette, était de passage à Montréal, hier, chez son oncle, M. Dorsino Bourbonnais.

Mlle Emma McKay est en promenade à Montréal, chez mademoiselle A. Méviller.

M. C. Polier, de "La Presse", et Mlle Clara et Amélie Desjardins, Mlle Céline Biau, ainsi que M. Pacifique Desjardins et M. Médard Desjardins, leurs fillettes Blanche, Yvonne, Béatrice, Germaine, Juliette, tous de la Pointe Saint-Charles, Montréal, ont passé la journée de dimanche dernier chez M. Joseph Biau, ancien maire de la Rivière des Prairies.

M. Georges Comtois, cultivateur de Saint-Barthélemy, et sa jeune fille, Marie-Anne, retournent aujourd'hui dans leur paroisse, après une visite de quelques jours chez M. Joseph Paquin, manufacturier de la rue Berril et leurs parents de Montréal.

Mlle Aurélie Lafrance, de Saint-Henri, passera quinzaine à Longueuil, chez M. C. Bourneau.

Madame W. Kelly, de la rue Amherst, sa mère et ses enfants sont allés passer quelques jours à Nashua, E. U., chez M. Charles Martin.

Mme Rosario Goulet et Mlle Rosette Hurlé, de Sorel, sont de passage à Montréal pour quelques jours.

Mme David Laumon et ses deux filles Odile et Mary, de Chicago, Ill., sont à Montréal chez M. Adolphe Desrochers, de la rue Lagacière Est.

Mademoiselle Bernadette Perrault de Montréal, est allée passer la journée de dimanche avec sa cousine, Mademoiselle Yvonne Mailhot, à Verdun, chez M. Herménégilde Larivière.

M. Drolet et Mme Drolet partiront.

Mlle Germaine Deschamps, de la rue Drolet, et Bernadette Lacroix, de la rue Sanguinet, sont parties pour une quinzaine de jours chez Mlle Lacroix, de Saint-Joseph du Lac.

Mlle Albertine Simoneau, de Lévis, est en promenade pour un mois chez sa soeur, Mme Samuel Tellier, No 195 rue Fullum.

M. L. P. Lafond, de la maison Lafond et Marcelais, et ses sœurs, Mlle Marguerite et Mignonne, sont à Ville Perrot, où ils passeront une quinzaine de jours. Ils seront de retour le 29. Leurs sœurs, Aurèle et Blanche, iront passer la journée de dimanche avec eux.

M. Jos. Roy, ainsi que ses deux filles, Pauline et Alice, de la rue Dorchester, partiront ce soir pour un voyage à Terrebonne; ils seront les hôtes de M. Ménasippe Forget.

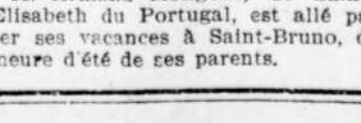


BREVET — Un col d'état confortable à sens commun. 1 ½ po. en arrière, 2 ½ en avant; chacune, 2 ½ po. de large.

COLS EN TOILE DE

Toile d'Irlande, mieux cousue qu'il semble être nécessaire pour assurer son exactitude et lui faire conserver sa forme. Épargnez-vous l'ennui et l'argent. Demandez la marque.

Fabricants, Berlin



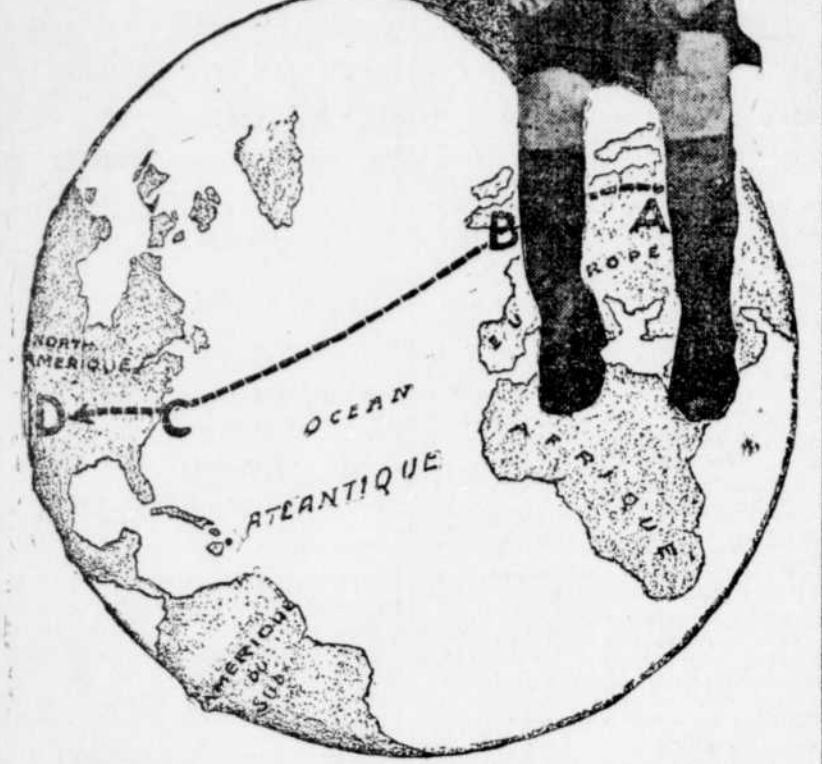
7,000 MILLES A 7 ANS

Le long voyage entrepris par un petit Russe pour aller retrouver son père à Omaha.

Benjamin Myerson, âgé de sept ans, choyé à bord du gros transatlantique, a quitté Minsk, en Russie, tout seul, pour venir retrouver son père, à Omaha dans le Nebraska. Il est arrivé à New-York, hier, à bord de l'"Etruria". Le papa de ce bambin débrouillard partit de son pays à cause des troubles révolutionnaires. Benjamin se rendit d'abord à Liverpool, où il fut malade. Le consul américain s'intéressa à son sort et lui fit signer une lettre de recommandation du commerce sur la police, avec des dizaines d'autres, qui annonçaient à vue le trajet à faire suivre.

L'étiquette disait: "Prière à tous de voir à l'entretien de ce bambin et de lui donner un bain de temps à autre."

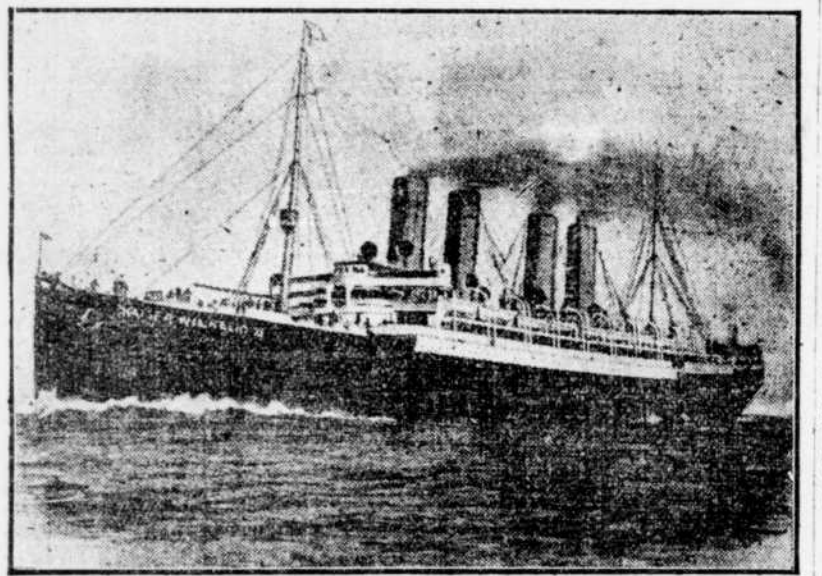
Il va sans dire que le mioche a été



Benjamin Myerson, un petit Russe de sept ans, qui parcourt 7,000 milles pour aller retrouver son père dans le Nebraska. "A" indique le point de départ, Minsk; "B", Liverpool; "C", New-York; et "D", Omaha.

LES BLESSURES D'UN GEANT

Le grand paquebot "Kaiser Wilhelm II" a été coulé à fond à Bremer Haven, à la suite d'un accident dont les causes sont inconnues.



Le paquebot "Kaiser Wilhelm II", de la ligne German Lloyd, qui vient de couler à Bremer Haven.

Berlin, 22 — Le "Kaiser Wilhelm II", paquebot de la ligne North German Lloyd, est à demi submergé, à Bremer Haven. C'est à la suite d'un accident dont on ne s'explique pas les causes, que ce géant colossal s'est coulé. Il a été ramorqué que le navire a été coulé par des marins en prévision, dans un but de vengeance contre la compagnie, mais les officiers affirment qu'il n'en est rien.

Le navire a coulé subitement, vers 10 heures, au moment où il allait entrer au port. Il est coulé sur le côté et l'eau l'a envahi par les soutes à charbon. Les pompes à vapeur ont empêché l'eau d'entrer dans les soutes et dans les chambres des passagers.

AFFREUX ASSASSINAT

Un paysan tire à bout portant un coup de fusil sur sa femme.

Sunderland, Ont., 22 — Adam Lodwick, de Valentyn's Corners, à environ 4 milles et demi à l'ouest d'ici, a tiré sur sa femme et l'a instantanément tuée, samedi matin. On dit que depuis quelques mois Lodwick était en mauvaise santé. Mme Lodwick était au lit avec son enfant âgé de 4 semaines lorsque son mari l'a tuée d'un coup de fusil tiré à bout portant. Le bébé n'a reçu aucune blessure, mais le crâne de la pauvre femme a été pulvérisé. Quand la police arriva, Lodwick était sans connaissance et lorsque le médecin lui eut fait reprendre ses sens, il admit avoir essayé de se suicider; mais la potion qu'il prit n'eût pas un effet mortel.

Lodwick a été écroué à la prison de Sunderland.

UN POTEAU PROTECTEUR

Samedi dernier, il s'est produit deux curieux accidents de tramway, rue McCord; exactement au même endroit et avec le même résultat. Le tramway 659, de la rue Centre, en traversant la rue Barré, sauta la voie, et vint donner sur un poteau de télégraphe, droit devant l'épicerie de M. DeMontigny. Le tramway venait à peine d'être remis sur les rails lorsque le tramway 659 arriva et répéta le même entrechat fantaisiste. Grâce au généreux poteau, l'épicerie fut encore protégée d'une intrusion intempestive. Mais le poteau assure qu'il en a assez de ce jeu.

REPARER LE CHEMIN

Le chemin public, entre l'hôtel Péloquin et le pont Vian réclame des réparations immédiates. Des trous énormes brisent la route et les chevaux courent le risque de s'y casser les pattes, surtout le soir.

"APENTA"
Le plus Sûr de tous les
Purgatifs de Famille.

L'EAU D'APENTA est le plus précieux et le plus sûr des laxatifs et purgatifs à cause de sa RICHESSE en purgatifs salins naturels.

NOUVELLES OUVRIERES

M. Keir Hardie, de passage à Montréal samedi dernier, converse pendant quelques instants avec les représentants de quelques journaux sur plusieurs sujets d'intérêt général pour la classe ouvrière — Résolutions de condamnations des manœuvres en bâtiment de Saint-Jean à un confrère dans le deuil — Outils arrangement intervenu entre patrons et ouvriers de l'industrie des machines en Angleterre — Départ de M. John A. Flett pour Hamilton — Les pique-niques des types — Convocations pour ce soir — Faits divers.

M. Keir Hardie, le grand chef ouvrier anglais et en même temps le chef de la députation ouvrière à la Chambre des communes en Angleterre, est arrivé à Montréal vers 6 h. 30 vendredi soir et fut reçu à la gare par MM. J. A. Masse, président du Conseil des Métiers et du Travail de Montréal, Adam Anderson, membre du comité de réception, et John A. Flett, organisateur de la Fédération Américaine du Travail.

Il est reparti immédiatement à 10 heures samedi matin pour Ottawa et Toronto. A ce dernier endroit il adressera la parole devant le "Canadian Club".

C'est un homme à la figure excessivement franche et fort intelligente et un fin causeur. Il fait bon de converser avec cet homme si bien pénétré des sujets qu'il aborde.

Au cours d'un interview que le chroniqueur ouvrier de "La Presse" a eu l'avantage d'avoir avec lui quelques instants avant son départ pour Ottawa, M. Hardie a dit que son voyage était plutôt un voyage de repos que d'affaires et qu'en conséquence il n'avait pas l'intention de prendre part à aucune démonstration publique, mais qu'il fera des observations sur les conditions au Canada ainsi qu'en Australie et aux Indes où il a l'intention de se rendre.

"Contrairement à la rumeur que l'on a cherché à faire circuler, dit M. Hardie concernant ma résignation comme chef du parti ouvrier au parlement, je dois dire qu'elle est sans fondement aucun."

Il est d'opinion que le seul moyen d'avoir un parti ouvrier fort et solide c'est de le mettre complètement à l'abri ou plutôt de le dépouiller complètement des attaches aux autres partis politiques.

Il est absolument certain que le parti ouvrier sortira plus fort et plus vigoureux lors des prochaines élections en Angleterre, car dit-il le peuple apprend tous les jours à être de plus en plus indépendant.

Personnellement, M. Hardie est opposé à la question du tarif préférentiel des colonies avec l'Angleterre, car il ne croit pas que la chose soit profitable aux ouvriers de la Grande-Bretagne.

Abordant la question du socialisme notre visiteur dit que le socialisme en Angleterre n'est pas du tout le même genre que celui d'Amérique et qu'il n'a pas surtout les mêmes aspirations.

M. Hardie est venu au Canada il y a douze ans et lorsque nous primes congé de lui il nous exprima son extrême regret de ne pouvoir rester plus longtemps à Montréal afin de se renseigner d'une façon plus exacte sur les choses qui intéressent tout particulièrement la classe ouvrière.

A la dernière assemblée régulière de l'Union Internationale des manœuvres en bâtiment, de Saint-Jean, Qué., les résolutions suivantes ont été adoptées sur motion de MM. Louis Gervais et Joseph Landry: Attendu qu'il a été prouvé par l'expérience dans sa carrière supérieure de rappeler à Elle l'épouse affectueuse du confrère L. P. Lasserre, secrétaire-archiviste de ce syndicat, le privant d'une campagne vertueuse et modèle de ses chers enfants d'une manière dévouée et affectueuse.

Qu'il soit résolu que les camarades de l'Union des manœuvres en bâtiment de Saint-Jean sympathisent de tout cœur dans la malheur qui vient de frapper M. Lasserre.

Que copie des présentes soit envoyée dans les minutes de l'Union et envoyée aux journaux et à la famille.

NOUVEAU QUAI A LA LONGUE-POINTE

La compagnie W. S. Barstow, qui s'occupe de construction de quais, vient de commencer le nouveau quai, près du Parc Dominion. Ce quai servira à l'entreposage du charbon et du ciment. Les travaux auront une capacité de 1200 tonnes de charbon par jour. La compagnie de ciment produira 4,000 barils par jour. Ce sera là la plus grande usine du genre en Amérique.

EXPLOSION SUR UN YACHT

Toronto, 22 — Deux réservoirs de gazoline ont fait explosion hier sur le yacht de M. Alfred Jarvis, et le résultat, une femme a été tuée et un homme blessé. Le yacht était à l'ancre dans le lac. La femme qui a été tuée est Mme Valborg Backstein, âgée de 22 ans.

SOCIÉTÉ D'UNE MESSE

Archevêché de Montréal, 22 juillet 1907. M. l'abbé Joseph-Hildes Dupuis, décédé le 20 de ce mois à Saint-Jacques de l'Achigan, était membre de la Société d'une messe.

EMILE ROY, chanoine, Chancelier.

PATERNON

Nouveaux biscuits délicieux, exquis, faits de crème de blé, tendres et d'une friabilité exquise. En boîtes enrobées de chocolat. Bonnes épicerie. Acheter par nom.

Cambridge Wafers

lectivement, de faire le salaire auquel doivent travailler ses membres.

M. John A. Flett, organisateur de la Fédération Américaine du Travail, qui est parti pour Ottawa, a été reçu à la gare par MM. J. A. Masse, président du Conseil des Métiers et du Travail de Montréal, Adam Anderson, membre du comité de réception, et John A. Flett, organisateur de la Fédération Américaine du Travail.

Il est reparti immédiatement à 10 heures samedi matin pour Ottawa et Toronto. A ce dernier endroit il adressera la parole devant le "Canadian Club".

C'est un homme à la figure excessivement franche et fort intelligente et un fin causeur. Il fait bon de converser avec cet homme si bien pénétré des sujets qu'il aborde.

Au cours d'un interview que le chroniqueur ouvrier de "La Presse" a eu l'avantage d'avoir avec lui quelques instants avant son départ pour Ottawa, M. Hardie a dit que son voyage était plutôt un voyage de repos que d'affaires et qu'en conséquence il n'avait pas l'intention de prendre part à aucune démonstration publique, mais qu'il fera des observations sur les conditions au Canada ainsi qu'en Australie et aux Indes où il a l'intention de se rendre.

"Contrairement à la rumeur que l'on a cherché à faire circuler, dit M. Hardie concernant ma résignation comme chef du parti ouvrier au parlement, je dois dire qu'elle est sans fondement aucun."

Il est d'opinion que le seul moyen d'avoir un parti ouvrier fort et solide c'est de le mettre complètement à l'abri ou plutôt de le dépouiller complètement des attaches aux autres partis politiques.

Il est absolument certain que le parti ouvrier sortira plus fort et plus vigoureux lors des prochaines élections en Angleterre, car dit-il le peuple apprend tous les jours à être de plus en plus indépendant.

Personnellement, M. Hardie est opposé à la question du tarif préférentiel des colonies avec l'Angleterre, car il ne croit pas que la chose soit profitable aux ouvriers de la Grande-Bretagne.

Abordant la question du socialisme notre visiteur dit que le socialisme en Angleterre n'est pas du tout le même genre que celui d'Amérique et qu'il n'a pas surtout les mêmes aspirations.

M. Hardie est venu au Canada il y a douze ans et lorsque nous primes congé de lui il nous exprima son extrême regret de ne pouvoir rester plus longtemps à Montréal afin de se renseigner d'une façon plus exacte sur les choses qui intéressent tout particulièrement la classe ouvrière.

A la dernière assemblée régulière de l'Union Internationale des manœuvres en bâtiment, de Saint-Jean, Qué., les résolutions suivantes ont été adoptées sur motion de MM. Louis Gervais et Joseph Landry: Attendu qu'il a été prouvé par l'expérience dans sa carrière supérieure de rappeler à Elle l'épouse affectueuse du confrère L. P. Lasserre, secrétaire-archiviste de ce syndicat, le privant d'une campagne vertueuse et modèle de ses chers enfants d'une manière dévouée et affectueuse.

Qu'il soit résolu que les camarades de l'Union des manœuvres en bâtiment de Saint-Jean sympathisent de tout cœur dans la malheur qui vient de frapper M. Lasserre.

Que copie des présentes soit envoyée dans les minutes de l'Union et envoyée aux journaux et à la famille.

FLAGRANT DELIT

Charles Gagnier, domicilié 199 rue Island, a été arrêté sous prévention d'avoir pénétré par effraction dans le magasin de Madame Ryan, 35 rue de la Manufacture. Le constable Dunphy est arrivé pour se saisir du jeune homme avant qu'il ait eu le temps de voler quel que soit. Procès le 25 courant.

AMERICAINS ET FRANÇAIS FRATERNISENT

Paris, 22 — Les marins américains et français ont fraternisé avec la plus grande cordialité hier, à Brest. Plus de 200 marins des "croiseurs" "Washington" et "Tennessee" et un égal nombre de marins français ont pris le déjeuner ensemble.

La santé du président Fillières, ainsi que celle du président Roosevelt, ont été bues avec un enthousiasme délirant.

LA MORT DE TONY PICCOLI

Le coroner McMahon a tenu, l'autre jour, une enquête sur le cadavre de Tony Piccoli, qui est mort à la suite d'une chute dans la cage de l'ascenseur de l'établissement où il travaillait. Le verdict du jury a été: "mort des suites d'une chute accidentelle."

MIS EN PATURAGE

Deux wagons à marchandises du Pacifique ont été poussés hors la voie blanche, au Mile-End. Ils sont tombés dans un champ, après avoir brisé la clôture.

VIN St-Michel

Tonique Parfait.

LA MORT DE TONY PICCOLI

Le coroner McMahon a tenu, l'autre jour, une enquête sur le cadavre de Tony Piccoli, qui est mort à la suite d'une chute dans la cage de l'ascenseur de l'établissement où il travaillait. Le verdict du jury a été: "mort des suites d'une chute accidentelle."

MIS EN PATURAGE

Deux wagons à marchandises du Pacifique ont été poussés hors la voie blanche, au Mile-End. Ils sont tombés dans un champ, après avoir brisé la clôture.

VIN St-Michel

Tonique Parfait.

LA MORT DE TONY PICCOLI

Le coroner McMahon a tenu, l'autre jour, une enquête sur le cadavre de Tony Piccoli, qui est mort à la suite d'une chute dans la cage de l'ascenseur de l'établissement où il travaillait. Le verdict du jury a été: "mort des suites d'une chute accidentelle."

MIS EN PATURAGE

Deux wagons à marchandises du Pacifique ont été poussés hors la voie blanche, au Mile-End. Ils sont tombés dans un champ, après avoir brisé la clôture.

VIN St-Michel

Tonique Parfait.

LA MORT DE TONY PICCOLI

Le coroner McMahon a tenu, l'autre jour, une enquête sur le cadavre de Tony Piccoli, qui est mort à la suite d'une chute dans la cage de l'ascenseur de l'établissement où il travaillait. Le verdict du jury a été: "mort des suites d'une chute accidentelle."

MIS EN PATURAGE

Deux wagons à marchandises du Pacifique ont été poussés hors la voie blanche, au Mile-End. Ils sont tombés dans un champ, après avoir brisé la clôture.

Il n'y a qu'un seul Régénérateur Tonique Féminin

C'EST LE REMÈDE SOUVERAIN POUR TOUTES LES FEMMES FAIBLES ET MALADES:

"LES PILULES ROUGES"

TEL EST LE VERDICT POPULAIRE

Témoignage de Madame Zotique Richard, de la Pointe St Charles, Montréal

"Toute une année je fus dans un tel état de faiblesse que je me demandais si je n'étais pas atteinte de quelques maladies dont on ne relève pas. J'étais littéralement épuisée et n'avais plus de sang. Mes forces étaient nulles et de plus mon estomac était tout en décadence; je souffrais aussi terriblement du mal de tête.

Déjà je m'étais fait soigner par deux bons médecins qui ne m'avaient pourtant pas ménagé leur meilleure attention plus que leurs remèdes!

Tout paraissait inutile, car je faiblissais constamment et mes douleurs empiraient toujours.

Après un an d'un tel supplice, je résolus de tenter un dernier effort et m'adressai alors aux Médecins de la Cie Chimique Franco-Américaine. Ah! avec les Pilules Rouges ce ne fut pas long et je constatai presque aussitôt un changement radical dans mon état de santé.

En effet, il ne m'a fallu prendre que six boîtes de Pilules Rouges pour me voir complètement guérie!

Ma santé est maintenant plus solide que jamais, mes forces sont redoublées, mon teint est plus vif, car les Pilules Rouges m'ont donné plus de meilleur sang. Enfin, je me sens complètement régénérée; aussi ma confiance aux Pilules Rouges est-elle sans bornes et je les recommande vivement à toutes les personnes faibles et malades."

Madame ZOTIQUE RICHARD, 4 rue Chateauguay, Pointe St Charles, Montréal.

Ceci n'est pas un fait isolé, nous recueillons-nous, tous les jours, de semblables témoignages attestant de l'efficacité des Pilules Rouges. Et il ne se trouve plus une seule femme qui n'ait entendu proclamer les mérites de ce puissant remède qui pourrait révolutionner toute la génération actuelle, si seulement les mères voulaient bien mettre à profit les exemples multiples qui s'offrent constamment à leur considération. Il y a sûrement négligence de la part de certaines femmes qui persistent à demeurer dans un piètre état de santé.

Quand l'on vous dit — que l'on vous prouve indubitablement — que les Pilules Rouges ne peuvent que ranimer vos forces, vous donner plus de sang, régler vos organes; vous faire traverser heureusement les époques que vous redoutez; éloigner la maladie qui vous guette; atténuer les douleurs qui vous martyrisent; éviter tous les ennemis physiques et les perturbations organiques dont vous vous plaignez; quand on vous dit enfin que les Pilules Rouges sont bonnes pour vous, qu'elles seules peuvent vous profiter, vous soulager et vous guérir des maux qui vous accablent, pourquoi ne pas ajouter foi à de telles paroles?

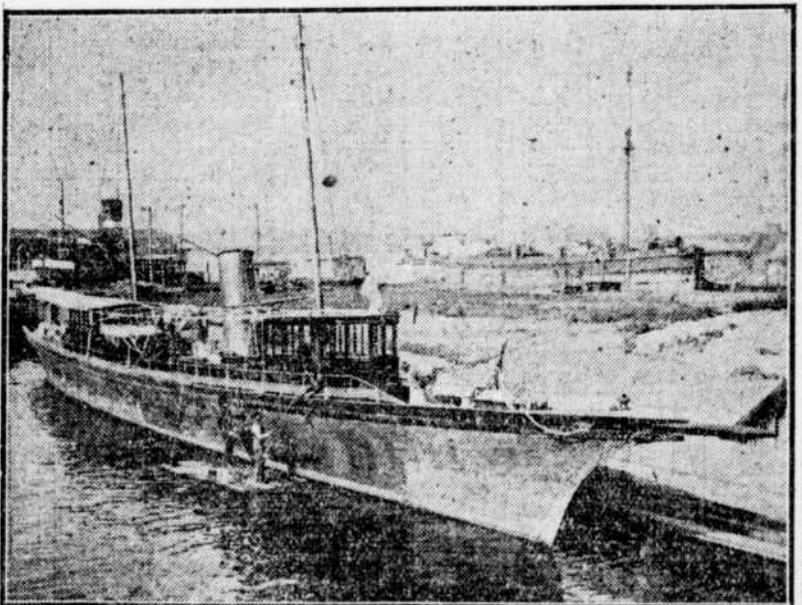
Les Médecins de la Cie Chimique Franco-Américaine ont partout établi leur réputation autant par la science de leurs traitements que par leur franchise absolue.

Fac-Similé d'une boîte de Pilules Rouges



LE "SAY WHEN" EST ECHOUÉ AU CONSEIL DE VILLE DE ST HYACINTHE

Le grand yacht à vapeur de M. J. A. Jacobs frappe une batture pendant la tempête de samedi.



Le "Say When" qui s'est échoué samedi après-midi.

Cornwall, Ont., 22 — Pendant l'orage de samedi après-midi, le yacht "Say When", de Cleveland, Ohio, appartenant à M. J. A. Jacobs, de Montréal, s'est échoué sur la batture Sturgeon, au large d'Aultsville.

La compagnie Donnelly, de Kingston, travaille à le renflouer. M. et Mme Jacobs, une douzaine d'amis et l'équipage de 10 hommes ont été amenés ici par un remorqueur. On ne croit pas que le "Say When" soit gravement endommagé.

LA MORT DE TONY PICCOLI

Le coroner McMahon a tenu, l'autre jour, une enquête sur le cadavre de Tony Piccoli, qui est mort à la suite d'une chute dans la cage de l'ascenseur de l'établissement où il travaillait. Le verdict du jury a été: "mort des suites d'une chute accidentelle."

MIS EN PATURAGE

Deux wagons à marchandises du Pacifique ont été poussés hors la voie blanche, au Mile-End. Ils sont tombés dans un champ, après avoir brisé la clôture.

VIN St-Michel

Tonique Parfait.

LA MORT DE TONY PICCOLI

Le coroner McMahon a tenu, l'autre jour, une enquête sur le cadavre de Tony Piccoli, qui est mort à la suite d'une chute dans la cage de l'ascenseur de l'établissement où il travaillait. Le verdict du jury a été: "mort des suites d'une chute accidentelle."

MIS EN PATURAGE

Deux wagons à marchandises du Pacifique ont été poussés hors la voie blanche, au Mile-End. Ils sont tombés dans un champ, après avoir brisé la clôture.



Madame ZOTIQUE RICHARD, 4 rue Chateauguay, Pointe St Charles.

Allez donc les voir en toute confiance et ils vous diront votre position exacte.

Si vous pouvez prendre des Pilules Rouges, il y a encore espoir et vous avez quatre-vingt-dix-neuf chances sur cent de vous rétablir, peu importe la gravité de votre situation, votre âge et vos antécédents.

Les Pilules Rouges prennent tout. Elles n'ont pas de rivaux, mais il faut bien prendre garde aux imitations!

CONSULTATIONS GRATUITES: Adressez-vous par lettre ou personnellement, au No 274 rue Saint-Denis, si vous désirez avoir des conseils. Les Médecins de la Cie Chimique Franco-Américaine vous donneront, tout à fait gratuitement, les informations nécessaires pour l'emploi des Pilules Rouges et vous indiqueront aussi un autre traitement si votre maladie le requiert.

DEFIEZ-VOUS. — Les Pilules Rouges sont toujours vendues en boîtes de 50 pilules. Chaque boîte est recouverte d'une étiquette imprimée en rouge sur du papier blanc. Les Pilules Rouges que les marchands vous vendent à l'once, au cent ou à 25c la boîte, ne sont pas les nôtres; ce sont des imitations, car jamais nos Pilules Rouges ne sont vendues de cette manière.

Ces charlatans qui se font appeler docteurs, passant par les campagnes, allant de maison en maison, se disant envoyés par la Cie Chimique Franco-Américaine, sont des imposteurs toujours, car jamais nos Médecins ne sortent de leurs bureaux de consultations pour soigner les femmes malades.

Si votre marchand n'a pas les Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine, envoyez-nous 50c pour une boîte, ou \$2.50 pour six boîtes, ayant bien soin de faire enregistrer votre lettre contenant de l'argent, et vous recevrez, par le retour de la maille, les véritables Pilules Rouges.

Adressez toutes vos lettres: CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 Saint-Denis, Montréal.

Le correspondant particulier de "La Presse"

Saint-Hyacinthe, 22 — M. le maire Eugène Saint-Jacques présiderait vendredi soir la séance régulière du conseil de ville.

Après l'approbation du procès-verbal de la dernière assemblée le greffier a appelé la question J. A. et M. Côté, relative à la continuation jusqu'à l'établissement de ces messieurs, du tuyau de ceinture. L'échevin Jacques déclara que vu la situation financière de la cité il était inutile, pour le présent du moins, de songer à donner au projet la solution désirée par les signataires de la requête. Il proposa cependant, secondé par l'échevin Bouchard, de joindre sur la propriété des messieurs Côté, les conduites des rues Saint-Simon et Mondor, afin que ces derniers puissent disposer de la pression nécessaire à l'installation des extincteurs automatiques. M. Jacques, ajouta que les travaux de continuation du tuyau de ceinture, coûteraient environ \$4,000 et qu'il serait impossible de les faire exécuter sans prélever une taxe spéciale sur les propriétés foncières.

L'échevin Bouchard, président du comité des finances, donna ensuite lecture du budget par lui préparé et en proposa l'adoption secondé par l'échevin Jacques. De ce budget fort élaboré, nous extrayons les chiffres suivants: les recettes probables pour l'exercice courant sont de \$51,400.00. Pour arriver à ce chiffre nos échevins vont s'efforcer d'activer la collection des taxes et surtout celle des arrérages.

Le chiffre des dépenses prévues est de \$46,933.05 et partant, celui du surplus probable de \$4,466.95.

Voilà maintenant les sommes mises à la disposition des présidents des comités municipaux permanents:

Chemins \$ 5,655.00
Feu 5,030.45
Finances 28,867.10
Hygiène 50.00
Marchés 1,000.00
Parcs 2,275.75
Police 175.00

Quelques questions d'importance moindre sont discutées ensuite, puis le Conseil s'ajourne au vendredi 16 août prochain.

CORSETS D'A

Ce sont les plus jolis modèles qu'ait produits l'art du corsetier. Ils démontrent un étonnant triomphe de science et de bon sens.

Les prix sont de \$1.00 à \$6.00
Embelliront vos Formes.

Tous les avis de Naissances, Mariages et Décès doivent être accompagnés de noms et adresses des personnes qui les envoient.

NAISSANCES

DENIS — A la Pointe Saint-Charles, le 8 juillet 1907, au 517 rue du Grand Tronc, l'épouse de M. Jos. Denis, ingénieur, une fille, Marie-Jeanne-Léa-Cécile.

GODBOUT — En cette ville, le 21 juillet 1907, au 417 boulevard Saint-Joseph, l'épouse de M. Albert Godbout, un fils, baptisé Napoléon-Edouard-Albert-Lucien.

MARRAIN et **MARRAINE**, M. Napoléon Ménéau et Mlle Berthe Myre.

MARIAGES

DAVIS - PETIT — A Montréal, le 18 juillet 1907, à l'église Saint-Charles, M. Harry Davis conduisant à l'autel Mlle Petit.

L'HEUREUX DE MAINHARDT - L'ABBE — A Montréal, le 20 juillet 1907, à l'église de la Sainte-Trinité, M. Georges L'Heureux de Mainhardt conduisant à l'autel Mlle Laura Labbé, du boulevard Saint-Joseph.

DECES

BONHOMME — En cette ville, le 20 juillet 1907, à l'âge de 9 mois et 21 jours, Jean, fils bien-aimé de Louis F. Bonhomme, voyageur de commerce, No 18 rue Lasalle, Parc Lafontaine.

BROUILLARD — A Hochelaga, le 20 juillet 1907, à l'âge de 8 mois, Marie-Mathilde-Simonne, enfant bien-aimé d'Adolphe Brouillard, 113 Avenue.

CORBEIL — En cette ville, le 21 juillet 1907, à l'âge de 71 ans, François Corbeil, bourgeois.

DIEUMERGARD — En cette ville, le 20 juillet 1907, à l'âge de 45 ans et 11 mois, Mme Amélie Dieumergard, épouse de M. Martial Dieumergard, contremaître.

DUBOIS — En cette ville, le 21 juillet 1907, à l'âge de 49 ans et 3 mois, J. Dubois, époux de feu F. X. Dubois.

DEGUISE — A Verdun, le 20 juillet 1907, à l'âge de 9 mois et 9 jours, Joseph-Oscar-Denis, fils bien-aimé de O. Deguise, notaire.

DUPUIS — A Saint-Jacques, Co. Montréal, le 20 juillet 1907, à l'âge de 69 ans, M. Dupuis.

FOURNIER — A Montréal, le 21 juillet 1907, Héroïne Fournier, fille de feu l'honorable Télégraphe Fournier, tige de la Cour Suprême.

LAMOTHE — En cette ville, le 21 juillet 1907, à l'âge de 43 ans et 4 mois, Aristide Lamothé, ingénieur à "La Presse".

MALO — A Verdun, le 18 juillet 1907, à l'âge de 10 mois et 18 jours, Marie-Louise Germaine, enfant bien-aimée de Nolasque Malo.

METRAS — A Lachine, le 20 juillet 1907, à l'âge de 57 ans, 10 mois et 10 jours, Dame Odile Goyette, épouse de J. Métas.

POLQUIN — En cette ville, le 21 juillet 1907, à l'âge de 71 ans et 10 mois, Hubert Polquin.

PAPINEAU — A Lachine, le 22 juillet 1907, à l'âge de 6 mois et 15 jours, Lucienne, enfant de E. Papineau, 198, 12ème Avenue.

PREVOST — En cette ville, le 22 juillet 1907, à l'âge de 65 ans et 7 mois, Louis Prevost, bourgeois.

ROHLLARD — A Joliette, le 20 juillet 1907, à l'âge de 79 ans, 3 mois et 4 jours, Philomène Rohllard, épouse de feu Olivier Rohllard.

TETRAULT — En cette ville, le 19 juillet 1907, à l'âge de 74 ans, 1 mois et 21 jours, Joseph-David Tétrault, menuisier.

MESSE DE REQUIEM

GAGNE — Une messe de requiem a été chantée le 22 juillet courant, à 6 h 15 heures, à l'église de la Sainte-Trinité, pour le repos de l'âme de Henriette Gagné, épouse de F. X. Laverdure en première noce, et de David Soudry en seconde noce.

SERVICE ANNIVERSAIRE

ARCAND — Jeudi, le 25 du courant, à 8 heures, à la chapelle de Nazareth, sera chanté un service anniversaire pour le repos de l'âme de Léonide Yon, épouse de Zéphirin Arcand.

GRONDINE — Mardi, le 23 à 7 heures a.m., sera chanté, dans l'église de la Sainte-Trinité, le service anniversaire de feu Télégraphe Grondine, en son vivant lieutenant au C.P.R.

LE SEL WINDSOR — devrait coûter plus cher — il est si pur, si beau, si délicieux. Il ne sale plus, aussi. Cependant il ne se vend pas plus cher.

SAINT-VINCENT-DE-PAUL

CE VILLAGE ENTRE DANS UNE ÈRE DE PROSPÉRITÉ QUI VA LUI DONNER UN ESSOR INOUL.

Saint-Vincent de Paul, 22 — Notre village semble entrer à pas de géant dans la route du progrès. Cette année, le nombre des visiteurs, des touristes étrangers, a doublé et la valeur de la propriété a considérablement augmenté.

Trois projets, dont la mise à exécution est décidée, vont faire de Saint-Vincent-de-Paul un rival dangereux pour les autres places d'été des environs de Montréal.

Le premier de ces projets est le prolongement, par la Compagnie des Tramways, de sa voie du Saul-au-Récollet, à l'endroit connu sous le nom de traverse Séguin, en face de notre village. Il ne coûte que quatre sous pour se faire traverser, de sorte que Saint-Vincent sera aux portes de Montréal.

Un autre projet qui vient, en un point, à l'appui du premier, est la construction d'un pont par la Pacific Canadian pour sa ligne rapide d'été, à Québec. Les sondages ont déjà été faits et le projet serait mis à exécution dès que la compagnie se serait entendue avec la Compagnie des Tramways pour que ce pont serve aux deux chemins de fer.

Enfin, le troisième projet qui est celui du précédent est le redressement de la voie entre Montréal et St-Vincent.

A l'heure actuelle, cette partie de la voie va en zigzag et le trajet est plus long d'une heure que ce qu'il le serait avec une ligne droite. Avec le pont la voie touchera le village au pontier et M. Ch. Wilson, directeur de la Pacific Canadian, ne cherchera pas à l'entreprendre, car la nouvelle voie passera sur leurs propriétés, comme sur d'autres.

La semaine dernière une délégation conduite par M. le juge Desnoyers a eu une conférence avec M. D. MacDonald, président de la Compagnie des Tramways, au sujet du projet de cette compagnie. M. MacDonald a répondu que le prolongement de la voie jusqu'à la traverse Séguin n'était qu'une affaire de temps et que, dans ces cas, ce serait l'an prochain un fait accompli.

"Ce serait, dit M. Desnoyers au représentant de "La Presse", une grande amélioration pour notre village. A l'heure actuelle il nous faut prendre le Pacifique pour aller à Montréal et le trajet est long, tandis qu'avec des tramways nous ferions la route en 20 minutes".

Au pontier, tout est tranquille et les choses suivent leur cours accoutumés. Les déneigés ont presque terminé un superbe portique à la maison du sous-préfet.

Il fit ses études classiques au séminaire de Saint-Hyacinthe, puis à l'école de la loi, jusqu'en 1865, année de son admission à la pratique du notariat.

Dix années durant il siégea au conseil municipal dont il avait été le secrétaire-tresorier de 1870 à 1874.

M. Nault remplissait d'importantes fonctions à la Banque Saint-Hyacinthe quand il reçut en 1879, sa commission de notaire.

En 1903, à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de son élection au poste de président du comité de régio des écoles catholiques de Saint-Hyacinthe, il fut nommé Chevalier de l'Ordre de Saint-Grégoire-le-Grand et décoré en la cathédrale, par feu Monseigneur Maxime Desclaux.

Le chevalier Nault a épousé le 8 novembre 1864, Mlle Flavie Bonjean et de ce mariage naquirent plusieurs enfants dont sept sont encore vivants.

COLONIAL HOUSE, SQUARE PHILLIPS.

Blouses en Linon, Lingerie et Toile, 33 1-3 p. c. d'Escompte

Voilà une occasion qu'aucune dame ne devrait laisser échapper; ces blouses sont toutes faites pour notre propre commerce, et la grande majorité sont de fabrication américaine.

Prix Primitifs \$1.00 à \$26.00

Blouses de \$1.00 pour 67c.
Blouses de \$1.50 pour \$1.00.
Blouses de \$2.00 pour \$1.33.
Blouses de \$3.00 pour \$2.00.
Blouses de \$4.50 pour \$3.00.
Blouses de \$5.00 pour \$3.33.
Blouses de \$7.50 pour \$5.00.
Blouses de \$9.00 pour \$6.00.

Tous les autres prix, dans les mêmes proportions. La qualité, l'ajustage et la main-d'œuvre sont des points très forts dans ces marchandises.

Une Table de Blouses de Soie à Moitié Prix

Commandes par la poste promptement et soigneusement exécutées.

Echantillons expédiés gratuitement par la poste à une adresse quelconque sur demande.

Henry Morgan & Co., Ltd. - Montréal.

M. LE CHEVALIER NAULT

Pour la vingt-neuvième fois il est réélu président de la commission scolaire de Saint-Hyacinthe. — Belle carrière.

Du correspondant particulier de "La Presse". Saint-Hyacinthe, 22 — Les membres de la Commission Scolaire de la cité de Saint-Hyacinthe ont réélu comme président M. le chevalier Joseph Nault, régisseur du comté.

M. Nault occupe les fonctions honorifiques dans lesquelles, plus vient d'être continué, depuis vingt-neuf années, déjà.

C'est un de nos concitoyens les plus avantagés connus et ses réceptions successives sont la juste récompense des travaux qu'il a accomplis dans l'intérêt du mouvement éducationnel.

M. Joseph Nault est né à Saint-Ours le 17 avril 1841, du mariage de J. B. Nault et de Dame Edmée Girard.

Il fit ses études classiques au séminaire de Saint-Hyacinthe, puis à l'école de la loi, jusqu'en 1865, année de son admission à la pratique du notariat.

Dix années durant il siégea au conseil municipal dont il avait été le secrétaire-tresorier de 1870 à 1874.

M. Nault remplissait d'importantes fonctions à la Banque Saint-Hyacinthe quand il reçut en 1879, sa commission de notaire.

En 1903, à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de son élection au poste de président du comité de régio des écoles catholiques de Saint-Hyacinthe, il fut nommé Chevalier de l'Ordre de Saint-Grégoire-le-Grand et décoré en la cathédrale, par feu Monseigneur Maxime Desclaux.

Le chevalier Nault a épousé le 8 novembre 1864, Mlle Flavie Bonjean et de ce mariage naquirent plusieurs enfants dont sept sont encore vivants.

LE PACIFIQUE CANADIEN

Il est appelé à comparaître devant la commission des chemins de fer — Cause intéressante pour les propriétaires de limites à bois.

Le Pacifique Canadien a été sommé de comparaître devant la Commission des chemins de fer, afin d'expliquer pourquoi il n'a pas autorisé les chars suffisants pour transporter à Montréal le bois de Nantel et de Laberge Mills, district de Terrebonne. Ces stations se trouvent sur la ligne du Nominling, la demande d'intervention des autorités fédérales a été faite par Dame Ellen Whelan, de Nantel, séparée de son mari Dent Whelan, du même endroit. Elle fait affaire à Nantel sous la raison sociale de D. Whelan et Cie.

Elle se dit propriétaire de limites à bois à Nantel et Laberge Mills, et déclare que pendant l'été, l'automne et le printemps de l'été de 1906, elle a fait abattre de grandes quantités de bois sur ses concessions forestières et s'était engagée à le livrer à certaines dates, à des particuliers de Montréal. La requérante allègue en outre que le Pacifique Canadien ne lui a fourni pendant les mois de septembre, octobre et novembre derniers qu'un total de 75 chars à la station de Nantel. Du premier décembre à la fin de février, le Pacifique Canadien n'a fourni que 13 chars. Comme résultat de la négligence du Pacifique à fournir les moyens suffisants de transport, le bois de la requérante est resté sur place et ses contrats avec les maisons de Montréal ont été annulés. Elle se trouve à subir des pertes considérables.

De là sa requête à la commission des chemins de fer. La compagnie dans sa réponse dit que c'est la distance et le temps froid et les tempêtes de neige, qui l'a empêché d'envoyer dans ledit district en question les chars qu'il aurait voulu. Les tempêtes sont causées par les chars qui sont trouvés bloqués à Montréal et autres grands centres. De plus, la compagnie prétend que si la requérante avait eu tous les chars voulus, le résultat aurait été le même, vu la congestion existante à Montréal.

MM. Crankshaw et Cowper sont les avocats de Dame Whelan. La commission des chemins de fer est à considérer la cause. Celle-ci intéressera tous ceux qui s'occupent du commerce du bois dans Québec.

VIEILLARD TUE

Sur la voie du chemin de fer Atlantique et Lake Superior.

(Du correspondant régulier de "La Presse"). Caspédia, Qué., 22 — Un terrible accident s'est produit samedi sur le chemin de fer Atlantique et Lake Superior, près de Caspédia. Un vieillard du nom de Narcisse LeBlanc marchait sur la voie ferrée lorsqu'il fut frappé par un convoi de fret venant de l'ouest. Il eut la jambe droite coupée. On le transporta à New Richmond où on le confia aux soins du docteur Ernest Cyr, mais il expira une demi-heure après. Le déraillement de la voie a duré huit ans. Il laisse une veuve et un grand nombre d'amis.

Vin St-Michel

guérit l'Anémie.

CONSTITUTION

The John Murphy Company Limited

Le Magasin ferme à 5.30. Lundi, 22 juillet, 1907.

MAINTENANT, ALLONS POUR UN DES DERNIERS HUIT JOURS

Plus le fin de la vente approche plus il nous semble avoir d'ouvrage à faire. Nous nous disions, samedi, qu'il ne restait plus que neuf jours; dans ce cas, aujourd'hui ne fait plus que le huitième. Que ce huitième jour fasse époque dans les annales de notre RAYON DES MANTEAUX, COSTUMES, JUPES ET BLOUSES EN SOIE CONFECTIONNÉES.

LE RESTE DE NOS COSTUMES BLOUSES EN SOIE MARDI

Prix Rég. : \$13.95, \$14.50 et \$20.00 chacun. \$10.95

Le reste de nos costumes-blouses en soie — exactement 30 — Faits en soie taffetas et Peau de Soie; un certain nombre à manches courtes; d'autres garnis de dentelle; quelques-uns avec manches longues; d'autres avec manches courtes; tous des genres de cette année. Toutes les grandeurs, de 34 à 40 pouces, mesure de taille. De couleurs seulement, telles que brun, marine, gris, vert et effets glacés. Dans ce lot se trouvent aussi quelques-uns de nos élégants costumes-tuniques. Prix réguliers : \$13.95, \$14.50 et \$20.00 chacun. Prix de la vente de la mi-été, mardi : \$10.95

COSTUMES-TUNIQUES EN SOIE NOIR MARDI

RE. Prix régulier \$10.00 chacun. \$6.35

Seulement 20 costumes-tuniques en soie noire, faits en lousine noire, avec épaules papillon. Jupe à beaux remplis uniformes. Tous en soie de bonne qualité et dans tous les styles de ce printemps. Grandeur, 34 à 40 pouces, mesure de buste et de nous seulement. Prix régulier, \$10.00 chacun. Mardi, à écouler, chacun à : \$6.35

19 MANTEAUX EN SOIE POUR DAMES MARDI

MES. Rég. \$16.00 jusqu'à \$55. Réduction de 33 1/3 %

19 manteaux en soie New-York, pour dames, presque tous amples, mais quelques-uns ajustés; quelques-uns brodés, d'autres garnis de blais, et tous dans les styles de ce printemps. Faits en taffetas noir seulement. Rég. \$15.00 jusqu'à \$55.00 chacun. Mardi, à une réduction de 33 1/3 % P. C.

REEFERS ET ULSTERS D'ENFANTS MARDI

Régulier \$4 jusqu'à \$6.50 chacun. Réduction de 33 1/3 %

Reefers et ulsters en drap fin, pour enfants; toutes des marchandises de printemps et d'été, et tous nouveaux ce printemps. Tous des manteaux courts amples dans les couleurs les plus nouvelles, quelques-uns garnis de velours pan. Rég. \$4.00 jusqu'à \$6.50 chacun. Mardi à écouler à 33 1/3 % de réduction.

ROBES D'INDIENNES POUR ENFANTS MARDI

FANTS. Prix rég. de \$1.00 à \$2.75. 25 % d'escompte.

Toutes nos robes d'indienne pour enfants de 8 à 14 ans. Styles : mother Hubbard, Buster Brown, maclo et empèchement danois. Prix réguliers depuis \$1.00, jusqu'à \$2.75, mardi, réduction de 25 %.

MANTEAUX DE PRINTEMPS POUR DEMOISELLES MARDI

DEMOISELLES. Régulier \$8.50, 1/2 de Réduction

Manteaux de printemps, pour demoiselles de 14 à 18 ans, tous de très élégants petits gilets et manteaux avec un charmant fini de velours ou de soie de couleur formant contraste. Ce lot comprend toutes les couleurs Régulières, \$8.50, \$10.00 et \$14.00 chacun. Mardi, chacun : 33 1/3 % d'escompte

UN BRAVE OUVRIER MEURT SUBITEMENT

M. Aristide Lamothé est mort, à deux heures 10, dimanche matin, en sa demeure, No 440A de la rue Montcalm. Le défunt, qui était à l'emploi de "La Presse" comme mécanicien depuis 14 ans, avait travaillé toute la journée samedi et à personne il ne s'était plaint d'être malade.

C'était un excellent travailleur, bon camarade qui ne s'était fait que des amis de tous ceux qui le connaissent et qui furent à même d'apprécier ses brillantes qualités de cœur et de l'esprit.

M. Lamothé était âgé de 43 ans et 4 mois. Il était membre des Forstiers Indépendants. Il laisse pour le pleurer, sa femme et deux enfants en bas âge.

A la famille éplorée, "La Presse" offre ses sympathies.

BENEDICTION D'UNE EGLISE

Et d'une cloche à Saint-Camille — Nouveau carillon à Saint-Raphaël.

(Du correspondant régulier de "La Presse"). Saint-Charles, Bellechasse, 22 — La cérémonie de la bénédiction de l'église et de l'installation et bénédiction d'une cloche, aura lieu très probablement le mercredi 23, à 8 heures, à l'église de Bellechasse. Ce n'est que depuis cinq ans que cette paroisse est ouverte, elle est située sur la rive de la rivière de Bellechasse et de Dorchester. A l'heure de la messe de 8 heures, le curé de Bellechasse, M. L. Lavoie, sera assisté de M. J. Gervais, qui sera le premier pasteur de la paroisse.

SANGLANTE TRAGEDIE

A Burlington, Vt., un jeune garçon est accidentellement tué.

(Spécial à "La Presse"). Burlington, Vt., 22 — Henry Seymour a expiré, et Winifred Lefebvre et J. O'Connor ont été blessés, comme résultat d'un coup de fusil tiré par O'Connor, qui ne croyait pas que l'arme fut chargée. O'Connor, voyant tomber Seymour atteint d'une balle en plein cœur, voulut se tuer lui-même, tant il était désespéré. Les trois héros de la tragédie sont de tous jeunes gens.

L'ASSAILLANT DU MAJOR THACKER

Halifax, 22 — Le canonier Harcourt a avoué hier être l'auteur de l'assaut meurtrier commis il y a quelque temps au camp de l'île McNab, sur la personne du major Thacker. Il a été condamné à la prison pour une période de six mois.

Détenu en prison depuis plusieurs jours, Harcourt a fait une confession complète au chef de police ainsi qu'au détective Harahan. Il a pleinement donné le mobile de son acte.

MINE APOELE COLONIAL

5¢ & 10¢

LA FAVORITE DES MENAGERS

D'un noir de Jais Brillant, Expéditive, Economique.

Demandez-la à votre fournisseur.

SHORT COLONIAL FLUID DRESS & SPECIALTY CO., MONTREAL.

DIAMANTS DE CONTREBAND

Winnipeg, 22 — On assure que la police des douanes américaines a réussi à trouver la trace des contrebandiers de diamants. Ici, on a remarqué que les colis postaux contenant des diamants étaient fort nombreux depuis l'adoption de la nouvelle loi, et que les colis postaux contenant des diamants étaient fort rares.

LE VOL AUX WAGONS

Percy Kearns et Gerald Bellvale ont été arrêtés par les agents du Grand Tronc Harriot et McCarthy, pour avoir pillé des wagons sur les voies de garage de la compagnie. Tous les deux subirent leur procès la semaine prochaine. Depuis quelque temps la compagnie a perdu plusieurs centaines de dollars de marchandises, ainsi enlevées des wagons. On a trouvé les accusés en possession d'une magnifique lampe qu'ils déclarent d'enlever d'un wagon fermé.

CASTORIA

La Sorte Qui Vous Fait Toujours Acheter.

Photo la Presse

Hunyadi Janos

La Meilleure Eau Purgative Naturelle

Un régulateur et non débilisant. Action prompte, sûre et douce. Prenez-en un demi-verre en vous levant, pour combattre la CONSTIPATION

Pabst Blue Ribbon

La Bière de qualité

est à la fois un aliment et un breuvage. Elle nourrit, soutient, satisfait. Elle aide la digestion et améliore la santé. C'est toujours un acte de courtoisie de servir de la Pabst Blue Ribbon.

L. Chaput, Fils & Co, 2 rue Desbrosses, Montréal. Phone Main 2108. A 77

TEMPERATURE

Changeant et pluvieux.
Mardi beau et modérément chaud.

NOS MINISTRES

L'hon. M. Oliver, ministre de l'Intérieur, est revenu avec Mme Oliver d'un voyage de quelques semaines dans le Sud des Etats-Unis. Ils sont repartis aussitôt pour l'île du Prince-Edouard, où ils passeront un mois.

UN ACCIDENT EPOUVANTABLE

(Du correspondant particulier de "La Presse")

Saint-Hyacinthe, 22 — Une charmante fillette de trois ans, Bertha, dont le père, M. Louis Pontbriand, couturier à l'emploi de la maison A. Lefebvre, est bien connu, a été victime d'un accident fort pénible, samedi, vers 11.30 heures a.m.

L'enfant trottoirait à côté de sa mère qui préparait le dîner de famille sur un poêle à gaz. Elle venait de charger, quand, soudain, une explosion se produisit, déterminée par un courant d'air qui fit s'élever les flammes vers une mare d'essence de pétrole que Madame Pontbriand avait, imprudemment, oubliée de sécher.

Le temps de le dire, et rideaux, tapisseries, tout était en feu. Sans perdre son sang-froid la courageuse mère porta son poêle dans la cour et donna l'alarme.

Mais quelle ne fut pas sa douloureuse surprise, quand, en entrant, elle aperçut son enfant se roulant sur le parquet, entourée de flammes.

Madame Pontbriand, n'ayant pas vu l'élément redoutable s'attaquer aux vêtements de sa fillette, croyait que cette dernière criait simplement de frayeur.

Aussitôt remplie de cette ardeur que la vue du danger infuse aux mères qui sentent menacé l'objet de leur affection, la brave femme se jeta sur son enfant dont elle arracha la robe et s'efforça de se débarrasser des flammes menaçantes.

Le chef P. A. Foley et ses acrobates pompiers travaillèrent à empêcher le feu de se communiquer aux cadres de la maison. Ils ont fort bien réussi et les pertes matérielles sont peu appréciables.

La fillette a le côté gauche affreusement brûlé, mais le docteur Jacques, sous les soins duquel ses parents l'ont placée, a déclaré qu'elle guérira.

Quant à Madame Pontbriand elle souffre de douloureuses brûlures aux mains. Cette famille, que le malheur a si cruellement frappée, jouit de la sympathie de notre population.

La fillette a le côté gauche affreusement brûlé, mais le docteur Jacques, sous les soins duquel ses parents l'ont placée, a déclaré qu'elle guérira.

Quant à Madame Pontbriand elle souffre de douloureuses brûlures aux mains. Cette famille, que le malheur a si cruellement frappée, jouit de la sympathie de notre population.

La fillette a le côté gauche affreusement brûlé, mais le docteur Jacques, sous les soins duquel ses parents l'ont placée, a déclaré qu'elle guérira.

Quant à Madame Pontbriand elle souffre de douloureuses brûlures aux mains. Cette famille, que le malheur a si cruellement frappée, jouit de la sympathie de notre population.

La fillette a le côté gauche affreusement brûlé, mais le docteur Jacques, sous les soins duquel ses parents l'ont placée, a déclaré qu'elle guérira.

Quant à Madame Pontbriand elle souffre de douloureuses brûlures aux mains. Cette famille, que le malheur a si cruellement frappée, jouit de la sympathie de notre population.

La fillette a le côté gauche affreusement brûlé, mais le docteur Jacques, sous les soins duquel ses parents l'ont placée, a déclaré qu'elle guérira.

Quant à Madame Pontbriand elle souffre de douloureuses brûlures aux mains. Cette famille, que le malheur a si cruellement frappée, jouit de la sympathie de notre population.

La fillette a le côté gauche affreusement brûlé, mais le docteur Jacques, sous les soins duquel ses parents l'ont placée, a déclaré qu'elle guérira.

Quant à Madame Pontbriand elle souffre de douloureuses brûlures aux mains. Cette famille, que le malheur a si cruellement frappée, jouit de la sympathie de notre population.

La fillette a le côté gauche affreusement brûlé, mais le docteur Jacques, sous les soins duquel ses parents l'ont placée, a déclaré qu'elle guérira.

Quant à Madame Pontbriand elle souffre de douloureuses brûlures aux mains. Cette famille, que le malheur a si cruellement frappée, jouit de la sympathie de notre population.

La fillette a le côté gauche affreusement brûlé, mais le docteur Jacques, sous les soins duquel ses parents l'ont placée, a déclaré qu'elle guérira.

Quant à Madame Pontbriand elle souffre de douloureuses brûlures aux mains. Cette famille, que le malheur a si cruellement frappée, jouit de la sympathie de notre population.

La fillette a le côté gauche affreusement brûlé, mais le docteur Jacques, sous les soins duquel ses parents l'ont placée, a déclaré qu'elle guérira.

Quant à Madame Pontbriand elle souffre de douloureuses brûlures aux mains. Cette famille, que le malheur a si cruellement frappée, jouit de la sympathie de notre population.

La fillette a le côté gauche affreusement brûlé, mais le docteur Jacques, sous les soins duquel ses parents l'ont placée, a déclaré qu'elle guérira.

Quant à Madame Pontbriand elle souffre de douloureuses brûlures aux mains. Cette famille, que le malheur a si cruellement frappée, jouit de la sympathie de notre population.

La fillette a le côté gauche affreusement brûlé, mais le docteur Jacques, sous les soins duquel ses parents l'ont placée, a déclaré qu'elle guérira.

Quant à Madame Pontbriand elle souffre de douloureuses brûlures aux mains. Cette famille, que le malheur a si cruellement frappée, jouit de la sympathie de notre population.

SANGLANTE BAGARRE

Entre Italiens dans le comté de Portneuf. — L'une des victimes mourra probablement.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Québec, 22 — Des nouvelles alarmantes nous arrivent d'un camp de construction du comté de Portneuf. Le chef Trudel a reçu un message des Bourgeois l'informant qu'il y avait eu une sanglante bagarre et que deux Italiens avaient été tués. Le chef, n'ayant aucune juridiction dans cette partie de la province, a immédiatement référé la chose à la police provinciale.

D'après une autre dépêche particulière des Bourgeois, on nous dit qu'une terrible bagarre a eu lieu dans la maison de M. Dubuc, à la Pointe-aux-Trembles.

Au cours de la bagarre, trois Italiens ont reçu des coups de poignard, et l'un d'eux est en grand danger; sa mort ne serait même pas qu'une question de temps. Le curé de la paroisse est allé, hier, lui porter les derniers sacrements.

On croit que l'on se trouve encore en présence d'un drame de l'ivrognerie.

La police a l'affaire en mains, et nul doute que l'on procédera à des arrestations.

Ce drame a causé tout un émoi dans cette paroisse où les drames du genre de celui-ci sont si rares.

LES PIQUE-NIQUES DE "LA PRESSE"

Les enfants qui demeurent dans la partie Est de la Ville sont priés de ne pas oublier que c'est lundi prochain leur tour pour la promenade au parc du Boudoir. Le programme définitif est arrêté pour ces deux beaux pique-niques que "La Presse" donne à la jeunesse de Montréal, et tout fait prévoir un beau succès pour tous.

GRAVE ACCIDENT AU PARC LAFONTAINE

Un jeune homme est transporté à l'hôpital Notre-Dame à la suite d'un accident de voiture qui a mis sa vie en danger.

Vers 9 h. 20, samedi avant-midi, le cheval de M. Denault, boucher de l'avenue Dufferin, a pris, tout à coup, le mors aux dents, dans l'avenue du Parc Lafontaine, en face de la station de police No 14.

Dans sa course folle, l'animal esquivé se luttant sur une autre voiture. Le serviteur de M. Denault, un nommé Laperrière, âgé de 18 ans, qui conduisait l'attelage emporté, a été précipité sur la chaussée. Comme il souffrait d'une blessure profonde à la tête, la voiture d'ambulance de l'hôpital Notre-Dame, appelée sur les lieux, a conduit le blessé à cette institution.

La fillette a le côté gauche affreusement brûlé, mais le docteur Jacques, sous les soins duquel ses parents l'ont placée, a déclaré qu'elle guérira.

Quant à Madame Pontbriand elle souffre de douloureuses brûlures aux mains. Cette famille, que le malheur a si cruellement frappée, jouit de la sympathie de notre population.

La fillette a le côté gauche affreusement brûlé, mais le docteur Jacques, sous les soins duquel ses parents l'ont placée, a déclaré qu'elle guérira.

Quant à Madame Pontbriand elle souffre de douloureuses brûlures aux mains. Cette famille, que le malheur a si cruellement frappée, jouit de la sympathie de notre population.

La fillette a le côté gauche affreusement brûlé, mais le docteur Jacques, sous les soins duquel ses parents l'ont placée, a déclaré qu'elle guérira.

Quant à Madame Pontbriand elle souffre de douloureuses brûlures aux mains. Cette famille, que le malheur a si cruellement frappée, jouit de la sympathie de notre population.

La fillette a le côté gauche affreusement brûlé, mais le docteur Jacques, sous les soins duquel ses parents l'ont placée, a déclaré qu'elle guérira.

Quant à Madame Pontbriand elle souffre de douloureuses brûlures aux mains. Cette famille, que le malheur a si cruellement frappée, jouit de la sympathie de notre population.

La fillette a le côté gauche affreusement brûlé, mais le docteur Jacques, sous les soins duquel ses parents l'ont placée, a déclaré qu'elle guérira.

Quant à Madame Pontbriand elle souffre de douloureuses brûlures aux mains. Cette famille, que le malheur a si cruellement frappée, jouit de la sympathie de notre population.

La fillette a le côté gauche affreusement brûlé, mais le docteur Jacques, sous les soins duquel ses parents l'ont placée, a déclaré qu'elle guérira.

Quant à Madame Pontbriand elle souffre de douloureuses brûlures aux mains. Cette famille, que le malheur a si cruellement frappée, jouit de la sympathie de notre population.

La fillette a le côté gauche affreusement brûlé, mais le docteur Jacques, sous les soins duquel ses parents l'ont placée, a déclaré qu'elle guérira.

Quant à Madame Pontbriand elle souffre de douloureuses brûlures aux mains. Cette famille, que le malheur a si cruellement frappée, jouit de la sympathie de notre population.

La fillette a le côté gauche affreusement brûlé, mais le docteur Jacques, sous les soins duquel ses parents l'ont placée, a déclaré qu'elle guérira.

Quant à Madame Pontbriand elle souffre de douloureuses brûlures aux mains. Cette famille, que le malheur a si cruellement frappée, jouit de la sympathie de notre population.

La fillette a le côté gauche affreusement brûlé, mais le docteur Jacques, sous les soins duquel ses parents l'ont placée, a déclaré qu'elle guérira.

Quant à Madame Pontbriand elle souffre de douloureuses brûlures aux mains. Cette famille, que le malheur a si cruellement frappée, jouit de la sympathie de notre population.

La fillette a le côté gauche affreusement brûlé, mais le docteur Jacques, sous les soins duquel ses parents l'ont placée, a déclaré qu'elle guérira.

Quant à Madame Pontbriand elle souffre de douloureuses brûlures aux mains. Cette famille, que le malheur a si cruellement frappée, jouit de la sympathie de notre population.

La fillette a le côté gauche affreusement brûlé, mais le docteur Jacques, sous les soins duquel ses parents l'ont placée, a déclaré qu'elle guérira.

Quant à Madame Pontbriand elle souffre de douloureuses brûlures aux mains. Cette famille, que le malheur a si cruellement frappée, jouit de la sympathie de notre population.

La fillette a le côté gauche affreusement brûlé, mais le docteur Jacques, sous les soins duquel ses parents l'ont placée, a déclaré qu'elle guérira.

Quant à Madame Pontbriand elle souffre de douloureuses brûlures aux mains. Cette famille, que le malheur a si cruellement frappée, jouit de la sympathie de notre population.

La fillette a le côté gauche affreusement brûlé, mais le docteur Jacques, sous les soins duquel ses parents l'ont placée, a déclaré qu'elle guérira.

Quant à Madame Pontbriand elle souffre de douloureuses brûlures aux mains. Cette famille, que le malheur a si cruellement frappée, jouit de la sympathie de notre population.

La fillette a le côté gauche affreusement brûlé, mais le docteur Jacques, sous les soins duquel ses parents l'ont placée, a déclaré qu'elle guérira.

IL ETAIT MALADE ET NON IVRE

Un policier du Grand-Tronc conduit au poste un individu qui est ensuite transporté à l'hôpital, souffrant d'appendicite.

Un jeune homme qui a déclaré s'appeler James Brown, et être âgé de 18 ans, a été recueilli hier matin, à l'angle de la place Chaboulet et de la rue Saint-Jacques, dans un état de semi-conscience; il avait été deux heures auparavant libéré au poste No 6 où il avait été écorché la veille, sous prétexte d'ivresse.

Mais il n'était pas ivre alors; il était malade; les médecins de l'hôpital ont diagnostiqué l'appendicite. Il avait été conduit au poste la veille, par un agent de police à l'emploi de la compagnie du Grand-Tronc, qui l'avait vu flâner à la gare Bonaventure.

Le serviteur de M. Denault, un nommé Laperrière, âgé de 18 ans, qui conduisait l'attelage emporté, a été précipité sur la chaussée. Comme il souffrait d'une blessure profonde à la tête, la voiture d'ambulance de l'hôpital Notre-Dame, appelée sur les lieux, a conduit le blessé à cette institution.

La fillette a le côté gauche affreusement brûlé, mais le docteur Jacques, sous les soins duquel ses parents l'ont placée, a déclaré qu'elle guérira.

Quant à Madame Pontbriand elle souffre de douloureuses brûlures aux mains. Cette famille, que le malheur a si cruellement frappée, jouit de la sympathie de notre population.

La fillette a le côté gauche affreusement brûlé, mais le docteur Jacques, sous les soins duquel ses parents l'ont placée, a déclaré qu'elle guérira.

Quant à Madame Pontbriand elle souffre de douloureuses brûlures aux mains. Cette famille, que le malheur a si cruellement frappée, jouit de la sympathie de notre population.

La fillette a le côté gauche affreusement brûlé, mais le docteur Jacques, sous les soins duquel ses parents l'ont placée, a déclaré qu'elle guérira.

Quant à Madame Pontbriand elle souffre de douloureuses brûlures aux mains. Cette famille, que le malheur a si cruellement frappée, jouit de la sympathie de notre population.

La fillette a le côté gauche affreusement brûlé, mais le docteur Jacques, sous les soins duquel ses parents l'ont placée, a déclaré qu'elle guérira.

Quant à Madame Pontbriand elle souffre de douloureuses brûlures aux mains. Cette famille, que le malheur a si cruellement frappée, jouit de la sympathie de notre population.

La fillette a le côté gauche affreusement brûlé, mais le docteur Jacques, sous les soins duquel ses parents l'ont placée, a déclaré qu'elle guérira.

Quant à Madame Pontbriand elle souffre de douloureuses brûlures aux mains. Cette famille, que le malheur a si cruellement frappée, jouit de la sympathie de notre population.

La fillette a le côté gauche affreusement brûlé, mais le docteur Jacques, sous les soins duquel ses parents l'ont placée, a déclaré qu'elle guérira.

Quant à Madame Pontbriand elle souffre de douloureuses brûlures aux mains. Cette famille, que le malheur a si cruellement frappée, jouit de la sympathie de notre population.

La fillette a le côté gauche affreusement brûlé, mais le docteur Jacques, sous les soins duquel ses parents l'ont placée, a déclaré qu'elle guérira.

Quant à Madame Pontbriand elle souffre de douloureuses brûlures aux mains. Cette famille, que le malheur a si cruellement frappée, jouit de la sympathie de notre population.

La fillette a le côté gauche affreusement brûlé, mais le docteur Jacques, sous les soins duquel ses parents l'ont placée, a déclaré qu'elle guérira.

Quant à Madame Pontbriand elle souffre de douloureuses brûlures aux mains. Cette famille, que le malheur a si cruellement frappée, jouit de la sympathie de notre population.

La fillette a le côté gauche affreusement brûlé, mais le docteur Jacques, sous les soins duquel ses parents l'ont placée, a déclaré qu'elle guérira.

Quant à Madame Pontbriand elle souffre de douloureuses brûlures aux mains. Cette famille, que le malheur a si cruellement frappée, jouit de la sympathie de notre population.

La fillette a le côté gauche affreusement brûlé, mais le docteur Jacques, sous les soins duquel ses parents l'ont placée, a déclaré qu'elle guérira.

Quant à Madame Pontbriand elle souffre de douloureuses brûlures aux mains. Cette famille, que le malheur a si cruellement frappée, jouit de la sympathie de notre population.

La fillette a le côté gauche affreusement brûlé, mais le docteur Jacques, sous les soins duquel ses parents l'ont placée, a déclaré qu'elle guérira.

Quant à Madame Pontbriand elle souffre de douloureuses brûlures aux mains. Cette famille, que le malheur a si cruellement frappée, jouit de la sympathie de notre population.

La fillette a le côté gauche affreusement brûlé, mais le docteur Jacques, sous les soins duquel ses parents l'ont placée, a déclaré qu'elle guérira.

Quant à Madame Pontbriand elle souffre de douloureuses brûlures aux mains. Cette famille, que le malheur a si cruellement frappée, jouit de la sympathie de notre population.

La fillette a le côté gauche affreusement brûlé, mais le docteur Jacques, sous les soins duquel ses parents l'ont placée, a déclaré qu'elle guérira.

Quant à Madame Pontbriand elle souffre de douloureuses brûlures aux mains. Cette famille, que le malheur a si cruellement frappée, jouit de la sympathie de notre population.

LES ETREINTES DE LA MORT

M. le Dr Séverin Lachapelle a été, samedi après-midi, le héros d'une aventure vraiment extraordinaire, au cours d'une excursion de pêche.

ARRACHE COMME PAR MIRACLE AU DANGER

La famille de M. le Dr Séverin Lachapelle et un groupe d'amis étaient réunis ce matin à l'église de Saint-Henri. Des prières d'actions de grâces montaient ardemment vers le ciel. Tous ceux qui étaient là agenouillés remerciaient Dieu d'avoir, samedi, dans une terrible circonstance, protégé la vie d'un être qui leur est cher: celle de M. le Dr Séverin Lachapelle lui-même.

Ceux qui ont été témoins du drame qui a déjoué, samedi après-midi, ses phases émouvantes, à quelques pas du village de Sainte-Anne de Bellevue, s'expliquent maintenant difficilement que notre éminent concitoyen ait échappé sain et sauf au sort affreux dont il a été menacé. La famille, elle, ne peut que manifester sa reconnaissance à la bonne Providence qui lui a conservé son chef, et de nouveau, la semaine prochaine, dans l'église de Sainte-Anne cette fois, la vera réunie pour assister à une seconde messe d'actions de grâces.

"Depuis longtemps", raconte M. le Dr Lachapelle, qui est

passionné, "depuis longtemps mes amis me prédisaient qu'un bon jour l'une de mes excursions me serait fatale."

"Après l'aventure extraordinaire qui vient de m'arriver, je serais presque porté à croire que la mort ne veut pas de moi."

La mort? Il a vu de près, elle l'a pour ainsi dire en instant enserré dans ses effroyables étreintes. Lui-même il avait perdu tout espoir, et déjà il avait prononcé les paroles de la contrition, dirigées toutes ses pensées vers son juge et vers ceux à qui, croyait-il, on allait remettre dans quelques heures son cadavre.

Suivant son habitude, M. le Dr Lachapelle voulait profiter, samedi, de quelques heures de loisir pour aller dans sa bonne fortune de pêcheur à Sainte-Anne. Un guide de ce dernier nom, M. Ludger Pilon, l'accompagnait.

Vers 4 heures, les deux hommes se trouvaient à l'intérieur de la digue située à quelque distance du village, au confluent de la rivière Ottawa et du fleuve Saint-Laurent. C'était en pleine route suivie par les navires. Le vent venait de s'élever. Il soufflait la

EN OURAGAN, et la position de nos pêcheurs, dans leur frêle embarcation, n'était plus tenable.

"Remontons à la tête de la digue", dit l'un d'eux, "nous y serons à l'abri."

Et l'on se mit en route.

Un héros de sauvetage a eu lieu samedi après-midi au coin des rues Craig et Saint-André.

Deux jeunes enfants israéliques, Moses Rubin, 7 ans, et Yeik Rubin, 8 ans, jouaient sur le trottoir, lorsqu'une voiture de chez M. Bailargeon vint à passer. Elle était chargée de lourdes boîtes.

Tout à coup, les chevaux prirent peur et firent un faux mouvement, avec le résultat que la pyramide des lourdes boîtes qui se trouvait dans la voiture fit mine de s'ébranler sur les enfants.

Par un heureux hasard se trouvaient là: M. J. A. Pépin et Alfred Lacroix, tous deux employés

chez M. Abraham Duperré, restaurant Monaca.

Au risque d'être atteints eux-mêmes par les boîtes roulantes, ils s'élançèrent au secours des enfants qu'ils saisirent et enlevèrent; une seconde plus tard, toutes les boîtes s'effondrèrent dans la rue.

C'est donc au courage et au sang-froid de MM. Lacroix et Pépin que nous devons de n'avoir pas aujourd'hui une double tragédie à enregistrer. Pendant que sa charge prenait un côté, le conducteur de la voiture, Joseph Manseau, piqua une tête de l'autre et s'effondra sur le pavé de douloureuses blessures.

Un héros de sauvetage a eu lieu samedi après-midi au coin des rues Craig et Saint-André.

Deux jeunes enfants israéliques, Moses Rubin, 7 ans, et Yeik Rubin, 8 ans, jouaient sur le trottoir, lorsqu'une voiture de chez M. Bailargeon vint à passer. Elle était chargée de lourdes boîtes.

Tout à coup, les chevaux prirent peur et firent un faux mouvement, avec le résultat que la pyramide des lourdes boîtes qui se trouvait dans la voiture fit mine de s'ébranler sur les enfants.

Par un heureux hasard se trouvaient là: M. J. A. Pépin et Alfred Lacroix, tous deux employés

chez M. Abraham Duperré, restaurant Monaca.

Au risque d'être atteints eux-mêmes par les boîtes roulantes, ils s'élançèrent au secours des enfants qu'ils saisirent et enlevèrent; une seconde plus tard, toutes les boîtes s'effondrèrent dans la rue.

C'est donc au courage et au sang-froid de MM. Lacroix et Pépin que nous devons de n'avoir pas aujourd'hui une double tragédie à enregistrer. Pendant que sa charge prenait un côté, le conducteur de la voiture, Joseph Manseau, piqua une tête de l'autre et s'effondra sur le pavé de douloureuses blessures.

Un héros de sauvetage a eu lieu samedi après-midi au coin des rues Craig et Saint-André.

Deux jeunes enfants israéliques, Moses Rubin, 7 ans, et Yeik Rubin, 8 ans, jouaient sur le trottoir, lorsqu'une voiture de chez M. Bailargeon vint à passer. Elle était chargée de lourdes boîtes.

Tout à coup, les chevaux prirent peur et firent un faux mouvement, avec le résultat que la pyramide des lourdes boîtes qui se trouvait dans la voiture fit mine de s'ébranler sur les enfants.

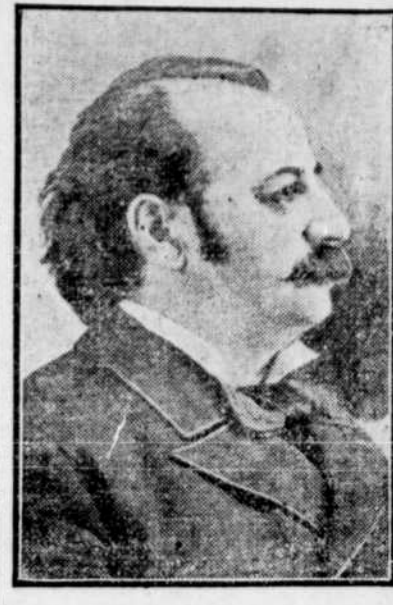
Par un heureux hasard se trouvaient là: M. J. A. Pépin et Alfred Lacroix, tous deux employés

chez M. Abraham Duperré, restaurant Monaca.

Au risque d'être atteints eux-mêmes par les boîtes roulantes, ils s'élançèrent au secours des enfants qu'ils saisirent et enlevèrent; une seconde plus tard, toutes les boîtes s'effondrèrent dans la rue.

C'est donc au courage et au sang-froid de MM. Lacroix et Pépin que nous devons de n'avoir pas aujourd'hui une double tragédie à enregistrer. Pendant que sa charge prenait un côté, le conducteur de la voiture, Joseph Manseau, piqua une tête de l'autre et s'effondra sur le pavé de douloureuses blessures.

Un héros de sauvetage a eu lieu samedi après-midi au coin des rues Craig et Saint-André.



M. le Dr Séverin Lachapelle, qui a été, samedi, le héros d'une terrible aventure.

humain ne peut plus me sauver. Je tente de saisir l'une des pièces en bois surplombant de la paroi du vaisseau, mais n'y puis réussir. Ma pauvre tête où les idées se précipitent, se mêlent maintenant dans un incontrôlable chaos, va donner avec violence contre le navire;

UN CHOC NOUVEAU me projette brusquement de côté, je vois les roues de l'"Empress" fouetter la vague, à quelques pieds de moi. Je ferme les yeux une seconde, puis... je me retrouve flottant sur le dos, dans le sillage du vaisseau. Je ne saurais encore m'expliquer exactement comment j'ai passé sain et sauf, par cette phase, la plus périlleuse de mon aventure. Tout cela me laisse plutôt, aujourd'hui, une impression de cauchemar.

"J'avais sur le dos des vêtements très épais, le tout recouvert d'un imperméable. J'avais même des plumes dans mes goussets."

"Avec toute cette lourde charge, je m'attendais bien à plonger sur le champ au fond, mais il n'en est rien."

"A ma grande surprise, je flotte librement."

AU CAPRICE DU COURANT. Cette circonstance même que je croyais devoir être ma perte. — Le volume considérable de mes habits — fait au contraire mon salut.

Tous ces incidents émouvants se sont succédé en moins de temps qu'il ne faut pour les raconter. Le Dr Lachapelle est porté sur l'eau sur une distance de près de trois arpents. Il reste là une dizaine de minutes, s'attendant à tout instant à aller au fond. Il n'en est rien, heureusement, et le docteur reprend courage en attendant soudain son guide, M. Pilon, lui criant à pleins poulmons: "Portez, flottez, tenez bon."

Le Dr Lachapelle ne demandait pas mieux, aidant de ses bras étendus pour se maintenir à la surface.

Pilon avait réussi à passer

A TRAVERS LE DANGER lui aussi, et avait atteint son embarcation fortement endommagée, il s'y était blisé et s'avancant maintenant au secours de son compagnon. En même temps, l'"Empress" avait arrêté sa course, une encouade d'hommes s'était précip